LE MADAWASKA

"Les moyens, et certes les moyents les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée; les journaux catholiques."
S. S. Benoit XV.

CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N.-B., 26 SEPTEMBRE 1929. — SEIZIEME ANNEE No. 39

BELLE FETE DE PAROISSE A EDMUNDSTON

S. G. Mgr. Chiasson a bénit l'école paroissiale dimanche dernier. — Une grande foule assistait à la cérémonie. — Plusieurs discours.

La bénédiction de la nouvelle école construite à Edmundston par les paroissiens de l'Immaculée-Conception a eu lieu dimanche dernier par S. G. Mgr l'évêque du diocèse.

De bonne heure dans l'après-midi une foule considérable de fidèles s'était groupée aux abords de l'école pour assister à cette cérémonie.

La température était idéale et se prêtait en tout à une démonstration de ce genre. Monseigneur l'évêque et les membres du clergé se rendirent de l'église à l'école en procession, précédés de la fanfare et des enfants de choeur.

Les enfants, garçons et filles, formaient une garde d'honneur sous la direction des religieuses du couvent. L'ordre fut parfait et la cérémonie se déroula avec magnificence.

Monseigneur était assisté de l'abbé M. Richard, curé de Lac-Baker et l'abbé Georges Bernier curé de Grand-Sault. Les membres du clergé présents étaient les abbés W. J. Conway, curé de la paroisse, C. J. Cyr, curé de Ste-Anne, T. Lambert, curé de St-François, C. E. Michaud, curé de Clair, W. Lagacé, curé de Baker-Brook, N. Michaud et E. Landry, vicaires à Edmundston.

Après la cérémonie de la bénédiction, Mgr Chiasson, prit un siège à l'entrée de l'école, entouré des orateurs du jour.

C'est l'abbé Conway qui adressa le premier la parole. Avec éloquence il expliqua, en anglais et en français, le but de la nouvelle école; donner aux enfants l'instruction et la formation religieuse dont ils ont besoin. Par l'ambiance les enfants recevront une meilleure éducation catholique et nationale.

M. le curé termina en remerciant Monseigneur l'évêque d'avoir accepté de venir bénir l'école et présenta à Sa Grandeur l'expression des sentiments d'admiration et de soumission de tous les fidèles de la paroisse.

En anglais l'abbé Conway dit que cette école est pleine de signification pour l'avenir. Il remercie, comme il l'avait fait en français, la divine Providence d'avoir conduit cette entreprise au succès et tous les paroissiens qui ont généreusement contribué à la réalisation de ce projet.

LE Dr. P. H. LAPORTE

L'orateur suivant est le Dr. P H. Laporte, président de la Commission scolaire. C'est en ce jour, dit-il, la réalisation d'un projet encore récent, puisqu'il y a à peine dix-huit mois qu'il fut conçu. L'encouragement général et la générosité de chacun ont su mettre de coté tous les obstacles pour réaliser un projet cher à tous nos coeurs.

La ville d'Edmundston, loin de rétrograder, avance continuellement au point de vue de l'éducation et le Dr. Laporte mentionne les succès obtenus par les élèves d'Edmundston aux examens du mois de juin dernier.

LE MAIRE CORMIER

En sa qualité de premier magistrat de la ville d'Edmundston, M. l'avocat M. D. Cormier souhaite à Mgr. Chiasson, aux membres du clergé et à tous les étrangers qui assistent à cette cérémonie la plus cordiale bienvenue.

La cérémonie de ce jour, dit-il, est le couronnement d'un vaste projet dont l'évêque fut l'inspirateur; M. le curé en fut l'architecte et les paroissiens en ont été les constructeurs. Cette nouvelle école fait honneur aux citoyens de la ville qui ne négligent rien pour donner à leurs enfants une bonne éducation.

Son honneur lemaire présente ensuite un magnifique travail sur l'éducation, sa définition, ce en quoi elle consiste pour les enfants catholiques: discipline, instruction, entrainement moral, connaissances générales, etc. L'éducation, dit-il, doit guider à la vocation.

M. T. M. RICHARDS

M. Richards est l'un des commissaire du District scolaire. Parlant en anglais, il déclare franchement que cette école appartient à l'évêque de Chatham, Mgr. Chiasson, et qu'il est heureux d'avoir contribué à faciliter aux religieuses du couvent l'obtention des diplômes leur permettant d'enseigner dans les écoles publiques.

S. G. Mgr. CHIASSON

Monseigneur l'évêque, reprenant une parole d'un des orateurs précédents, explique pourquoi, en matière d'éducation "rien n'est trop bon pour nos enfants."

Pourquoi bénir cette école? Monseigneur nous l'explique en disant que l'école est le sanctuaire où les enfants doivent recevoir l'éducation vraie, où ils doivent apprendre à connaitre le bon Dieu.

Dans certaines institutions les enfants ne peuvent apprendre la science de Dieu. Le système scolaire que nous avons dans la province ne le permet pas. "Si nous ne pouvons pas corriger ce système, dit Monseigneur, nous ne pouvons pas l'admettre."

Monseigneur félicite les paroissiens et les remercie pour le bon esprit et l'entente qui existe, et demande à ceux qui seraient tentés de critiquer, soit par des paroles ou par des écrits, de consulter l'autorité religieuse avant de le faire, afin d'assurer le bien général.

Mgr Chiasson adresse quelques remarques en anglais et en français et en profite pour remercier M. T. M. Richards de l'aide qu'il a donné à obtenir que nos religieuses n'aient pas à se déplacer pour préparer leurs examens d'Ecole Normale.

Pour la circonstance, un autel avait été dressé dans l'entrée de l'école, et la cérémonie se termina par un Salut du Très Saint-Sacrement solennel chanté par Monseigneur l'évêque.

UN ENFANT A LE PIED COUPE

A ST-HILAIRE

Un accident peu ordinaire est arrivé samedi dernier sur la ferme de M. Eddie Chassé de St-Hilaire.

M. Chassé était à couper de l'avoine lorsqu'il entendit des cris de détresse. Il arrêta ses chevaux et dut reculer sa moissonneuse-lieuse pour retirer son jeune garçon de trois ans qu'il venait de frapper. L'enfant était assis dans l'avoine et dissimulé à la vue du conducteur de la machine.

L'enfant eut un pied fortement entaillé par la faux et le médecin dut le lui amputer. Il souffre aussi de meurtrissures sur le corps.

UN AUTO FRAPPE LEUR VOITURE

A ST-BASILE

En revenant d'un voyage, dimanche dernier pendant la soirée, M. et Mme Alexis O. Martin se sont fait frapper par un auto conduite par M. Edmond Thériault de Rivière-Verte. L'accident est arrivé près de la demeure de M. Martin.

La voiture futrenversée et Mme Martin s'infligea des blessures au visage. Son état n'est pas grave mais elle a du cependant être transportée à l'hôpital.

Le cheval de M. Martin fut gravement blessé.

MGR CHIASSON PRESIDE A L'INITIATION

La Société L'Assomption reçoit dans ses rangs plus de cent nouveaux membres. — Initiation solennelle et nombreux discours.

Monseigneur Chiasson a assisté à l'initiation solennelle des nouveaux membres de la Société L'Assomption, dimanche soir, dans la salle de la nouvelle école. On remarquait également Messieurs les abbés W. J. Conway, Martin, Richard, Claude J. Cyr, Napoléon Michaud et Edmond Landry, Son honneur le maire Cormier et M. Pius Michaud.

La cérémonie d'initiation fut présidée par le Dr. A. M. Sormany, président-général de la société assisté de l'abbé C. J. Cyr comme cérémoniaire, de M. Donat Daigle, président de la succursale Immaculée-Conception, comme vice-président, de M. Léon Gagnon, secrétaire de cette succursale, comme secrétaire et de M. Amédée Blanchard comme commissaire-ordonnateur.

MM. J. H. Proulx, François et Arthur Bérubé, J. G. Boucher rendirent les chants de circonstance accompagnés au piano par Mme J. D. Castonguay.

L'assistance était très nombreuse et comprenait de nombreux délégués des succursales de Lac-Baker, St-Hilaire et St-Jacques.

Après la cérémonie d'initiation Mgr Chiasson adressa la parole ainsi que l'abbé W. J. Conway, l'abbé C. J. Cyr, Messieurs M. D. Cormier, Pius Michaud et A. Blanchard, et le Président-général.

DECEDEE A LA RIVIERE-DU-LOUP

Lundi de cette semaine est décédée à la résidence de son fils, à la Rivière-du-Loup, Dame Rachel Dubois épouse de Sieur Joseph D'Amours, à l'âge de 74 ans et sept mois.

Le service et la sépulture auront lieu à l'église St-Patrice vendredi le 27 à 9.30 heures. Le cortège funèbre quittera la maison mortuaire, No. 20 rue du Domaine, à neuf heures.

La défunte laisse pour pleurer son départ, outre son époux, un fils J. Alphonse D'Amours, entrepreneur à la Rivière-du-Loup, deux filles, Mme John Dickie de Cabano, et Mme Thomas Matheson d'Edmundston.

"PAS D'ELECTION CET AUTOMNE"

C'est ce qu'ont déclaré les honorables Stewart et Léger dans Restigouche.

Les rumeurs d'élection qui circulaient depuis quelques semaines tendront à disparaitre depuis dimanche dernier alors que l'hon A. J. Léger accompagné de l'hon. D. A. Stewart, en deux assemblées politiques, ont nié cette rumeur.

Les honorables ministres provinciaux ont adressé la parole à Val D'Amours et à St-Quentin expliquant en quoi les dépenses faites par le gouvernement depuis quatre ans ont été utiles aux contribuables.

La campagne sur les Liqueurs en N.-E.

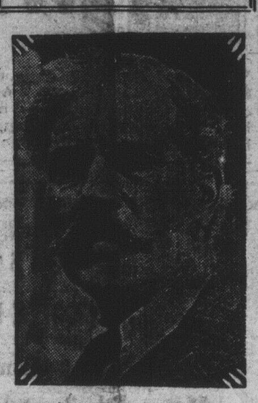
Halifax, N.-E., 23.—La campagne précédant le plébiscite sur la question des liqueurs en Nouvelle-Ecosse est maintenant en marche. Prohibionnistes et anti-prohibitionnistes croisent maintenant le fer sur les tribunes publiques et mettent en mouvement toute leur batterie d'arguments. L'opinion publique est en éveil et l'électorat est loin de demeurer indifférent. Il est fort probable que des orateurs éminents de l'extérieur de la province prendront une part active à la campagne.

Parmi les organisateurs prohibitionnistes, on remarque Mme Gordon Wright, de Toronto, présidente de la W.C.T.U., et l'on s'attend aussi à ce que d'autres qui ont pris part à la campagne de l'Ile du Prince-Edouard, arrivent sur les lieux.

Le Dr H. Grant, qui est à la tête du comité central des organisations de tempérance, était à Halifax, hier, en conférence avec ses collègues.

Il a déclaré que les diverses organisations fonctionnaient très bien à travers la province et qu'il avait foi dans le succès.

IL NOUS VISITERA



RAMSAY MacDONALD, premier ministre d'Angleterre visitera le Canada au cours d'octobre. Il sera le deuxième dans cette fonction à visiter notre pays, le Très Hon. Stanley Baldwin ayant été le premier il y a deux ans.

DEUX GRANGES ET UNE MAISON SONT DETRUITES

Le feu fait des ravages dans Ste-Rose du Dégelé dimanche dernier.

Le feu s'est déclaré dimanche dernier pendant la messe dans la grange de M. Joseph Dumont, cultivateur de Ste-Rose, et l'a complètement détruite ainsi que tout son contenu: foin, machines agricoles, un cheval et neuf porcs.

Les étincelles volèrent à plus de trois quart de mille et mirent le feu à la maison et à la grange de M. Noel Dubé, un autre cultivateur cultivateur de cette paroisse. Ces deux bâtisses furent complètement rasées et leur contenu entièrement détruit.

On ignore la cause du premier incendie. Ce furent des passants qui donnèrnt l'alarme mais la proie des flammes était trop facile pour qu'on put enrayer l'incendie.

Un garde-côte américain tire sur un navire canadien

Halifax, N.-E., 19.—Un incident qui ressemble étrangement à celui du "I'm Alone" vient d'être signalé hier soir lorsqu'un petit navire à moteur de la Nouvelle-Ecosse, le "Shawnee" est arrivé ici avec sa coque percée de part en part et son bastingage emporté. Le capitaine John McLeod, de Halifax, en charge du navire, a déclaré que le garde-côte américain No. 145 l'avait attaqué sans avertissement à 9 h. 45 vendredi soir alors que le navire à moteur était à 26 milles au large de New-York. Le garde-côte s'est approché du "Shawnee" à la faveur de l'obscurité et sans avertissement a tiré cinq obus de quatre livres dont deux ont porté.

Le capitaine McLeod a dit qu'il porterait plainte à Ottawa.

Washington, 19.—Aux quartiers généraux des gardes-côtes on a annoncé aujourd'hui qu'il est vrai qu'un navire-patrouille américain a tiré sur le "Shawnee" dans la nuit de vendredi dernier mais on a expliqué que cette goélette à moteur avait été avertie d'arrêter. Le garde-côte américain pensait avoir affaire à un navire des Etats-Unis.

NOS PATATES A CUBA

St-Jean, N.-B., 23.—La Chambre de Commerce locale apprend que le droit perçu pour les patates Canadiennes exportées à Cuba quintuplera à partir du 1er novembre prochain, passant d'un à 5 dollars par 220 livres. Ce tarif restera en vigueur jusqu'en juin 1930. Du 1er juillet au 31 octobre de cette année là il s'abaissera à $1.20. Les patates exportées par les Etats-Unis jouissent d'un dégrèvement de 20 p. c., par rapport à celles des autres pays, et cette proportion n'est pas augmentée dans le nouveau tarif cubain. L'objet de celui-ci est de favoriser la culture de la pomme de terre dans l'île elle-même. Le gouvernement de la République a entrepris une campagne à cette fin.

Les planteurs de patates du Nouveau-Brunswick, les gouvernements et chambres de commerce des provinces Maritimes sont saisis de cette question, qui sera débattue à une réunion des représentants des trois gouvernements à Moncton cette semaine.

UN JEUNE HOMME SE NOIE

A NOTRE DAME DU LAC

Une tragédie de l'onde s'est déroulée vendredi dernier sur le Lac Témiscouata, à Notre-Dame du Lac, vis-à-vis le chalet de M. Alfred Levesque.

Un jeune homme de St-Hilaire, du nom de Théodule Sirois, était parti en canot avec un compagnon pour aller jeter dans le lac des déchets ramassés au tour du chalet. A une certaine distance du rivage le canot chavira et lança dans l'eau Sirois et son compagnon. Ce dernier se cramponna au canot mais Sirois voulut nager vers le rivage, il n'en avait pas la force, M. Alfred Levesque qui était témoin de cet accident sur la rive, ordonna à un autre jeune homme d'aller à son secours.

Sirois était déjà inconscient lorsque celui qui lui portait secours le rejoignit. Pendant ce temps le prêtre et le médecin furent mandés en toute hâte. On pratiqua la respiration artificielle sur le cadavre pendant plusieurs heures mais tout fut inutile. Il avait cessé de vivre lorsqu'on le sortit de l'eau. On croit que le jeune homme est mort d'une syncope, car le médecin a déclaré qu'il n'avait pas avalé d'eau.

La victime était le fils de M. Olivier Sirois de St-Hilaire. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 23 dans l'église de sa paroisse.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de notre sincère condoléance.

DES ELECTIONS MUNICIPALES

La fonction de conseiller municipal est disputée dans plusieurs paroisses du comté.

Contrairement aux années passées les élections municipales seront fortement contestées cette année. Les candidats sont nombreux dans plusieurs paroisses du comté. On en attribue la raison au mécontentement général crée l'an dernier lorsque les conseillers municipaux refusèrent de vôter un octroi à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Les contribuables iront au poll mardi prochain le 1er octobre. Il y aura élection dans les paroisses suivantes, d'après les dernières nouvelles:

St-François: Wilfrid Verret et Vital Albert contre Angus Thomas et Wilfrid Cyr.

Baker-Brook: Lévite Levesque et Thaddée Daigle contre Liguori Morneau et Dosithé Nadeau.

Madawaska: Arthur Michaud, préfet, et Joyime Clavet contre Henri Michaud et Fred Daigle.

St-Jacques: Régis Morneau et Edward Rice contre Jos. Levesque, Alex. Lagacé et Xavier Bossé.

St-Joseph: Louis-Alexis Rousselet Jos. P. Morin contre Rémi Ouellet et Jos. Francoeur.

—St-Basile: Isidore A. Cyr et Onézime Voisine contre Paul Clavette et Michel Bois.

Notre-Dame de Lourdes: Léonide Michaud et John J. Tardif contre Lamie Ruest et Ephrem Ryder.

—Il est peu probable qu'il y ait d'élection dans les autres paroisses, les anciens conseillers étant réélus par acclamation.

MACABRE STATISTIQUE

Saint-Jean, N.-B.—Les statistiques indiquent que, durant la présente saison jusqu'au 31 juillet, 44 personnes ont perdu la vie dans les accidents d'automobiles dans les provinces maritimes. Ces chiffres sont pour le moins alarmants. Les pertes de vie sont reparties de la manière suivante:

Nouveau-Brunswick, 18; Nouvelle-Ecosse, 26; Ile du Prince-Edouard, 0.

Durant la même période, 39 personnes se sont noyés accidentellement: 16 au Nouveau-Brunswick; 16 dans la Nouvelle-Ecosse et 8 sur l'Ile du Prince-Edouard.

A L'UNIVERSITE DE MEMRAMCOOK

Memramcook, N.-B.—L'ouverture des classes à l'Université St-Joseph, a eu lieu le 4 septembre.

Jusqu'à présent, il ya 339 élèves inscrits.

Voici la liste du personnel de l'Université:

DIRECTEURS

Révé H. A. Vanier, C.S.C., président et supérieur; Rév. L. Guertin, C.S.C., assistant supérieur et préfet; Rév. C. Charron, C.S.C., préfet des études; Rév. F. Cashen, C.S.C., préfet des études; Rév. E. Daoust, C.S.C., Econome; Rév. A. Goguen, C.S.C., préfet de discipline; Rév. Fr. Emery C.S.C., comptable.

PROFESSEURS

Philosophie: Rév. P. Ruel, C.S.C.; Rév. E. Brunet, C.S.C.; Rév. O. Bruneau, C.S.C.; Rév. H. A. Vanier, C.S.C.; Rév. F. Cashen, C.S.C.; Rév. W. Maloughney, C.S.C.

Rhétorique: Rév. C. Charron, C.S.C.; Rév. F. Cashen, C.S.C.; Rév. L. Guertin, C.S.C.; Rév. G. Laliberté, C.S.C.

Belles-Lettres: Rév. A. Pellerin, C.S.C.; Rév. W. Maloughney C.S.C.; Rév. E. Daoust, C.S.C.

Versification: Rév. E. Ruel, C.S.C.; Rév. J. W. Brown, C.S.C.; Rév. E. Brunet, C.S.C.; Fr. Raoul C.S.C.

Syntaxe: Rév. E. Brunel, C.S.C.; Rév. H. Murphy, C.S.C.; Rév A. St-Martin, C.S.C.; Rév. G. Laliberté, C.S.C.; Rév. Fr. Marcel, C.S.C.

Elements: Rév. A. St-Martin, C.S.C.; Rév. J. Brown, C.S.C.; Rév. F. Cashen, C.S.C.; Rév. W. Maloughney, C.S.C.; Fr. Marcel, C.S.C.; Fr. Didier, C.S.C.

Etudes Commerciales: Fr. Raoul, C.S.C.; Fr. Didier, C.S.C.;

Ecole Modèle: Rév. A. Massé, C.S.C.; Fr. Gérald, C.S.C.; Fr. Dismas, C.S.C.; Fr. Anastase, C.S.C.; Fr. Lionel, C.S.C.

MORT DU CARDINAL DUBOIS

Paris, 23.—Son Eminence le cardinal Louis-Ernest Dubois, cardinal-archevêque de Paris, est mort aujjourd'hui.

Le cardinal Dubois était âgé de 73 ans. Né à Saint-Calais, près de Lemans, il a été nommé évêque de Verdun en 1901, archevêque de Bourges en 1909, de Rouen en 1916 et de Paris en 1920. Il avait été élevé au cardinalat en 1916.

DECES

Mardi le 24 courant M. et Mme Alfred Hudon de cette ville ont eu la douleur de perdre leur fils Adélard, après plusieurs mois de maladie. Le défunt était âgé de 14 ans et 2 mois. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures dans l'église Immaculée-Conception.

PRIX D'EUROPE

M. Edouard Carteron, Consul général de France au Canada, a rendu public le nom des six boursiers canadiens qui étudieront un an à Paris aux frais du gouvernement français. Parmi les boursiers on remarque M. J. Leblanc du Collège Ste-Anne de la Pointe-de-l'Eglise, N.-E. Ces bourses sont données annuellement et ont été inaugurées il y a deux ans.

PIANO

Mlle NELIDA MARTIN

professeur de musique, annonce qu'elle occupe maintenant le Studio de Mlle Eva Bérubé, sur la rue Rice, près de l'église, et qu'elle donnera au studio des leçons de piano et de violon. 2fs-26s.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

JUSQU'OU VA LA MODE

Atlantic, City 19.—A l'exposition de la "National Funeral Directors Association", qui a été ouverte hier, des cercueils de toutes les nuances populaires ont été étalés. Des cercueils de couleur chair, orchidée, gris-argent, or, rose et bleu ont été mis en exposition.

Lereprésentant d'un manufacturier a déclaré que les couleurs sombres n'étaient plus de mode.

LE CANADA A SIGNE A GENEVE

Ottawa, 23.—Le gouvernement confirme officiellement le fait que le Canada a signé à Genève la cause optionnelle acceptant la juridiction de la Cour Permanente Internationale de Justice, mais avec les mêmes réserves que celles faites par l'Angleterre et les autres Dominions. Le parlement fédéral devrait maintenant ratifier cette décision.

LA SEMAINE DE PREVENTION

Ottawa, 23.—La semaine annuelle de prévention pour le feu au Canada a été fixés du 6 au 12 octobre.

UN AEROPLANE ATTERRIT AVEC UNE SEULE ROUE

Sydney, N.-E., 23.—La prouesse d'atterrir en aéroplane avec une seule roue a été accomplie par le Lieut. Charles Roy, hier après-midi, après une courte envolée avec une femme comme passager. Comme l'aéroplane s'élevait, les spectateurs virent tomber la roue droite, et les officiers du poste en avertirent Roy. Ce dernier contourna le champ pour revenir faire un atterrissage parfait, sur une seule roue, dans un plan vertical. L'avion atterrit sans secousse et sans subir aucun dommages.

PREMIERE PROMENADE CAUSE DE SA MORT

Rumford, Me., 23.—Henry Richards, 20 ans, de Riplonville, s'est tué dans sa première promenade en avion, et Rogers Wane, de Milton, Mass., le pilote, âgé de 26 ans, s'est mortellement blessé dans la chute de leur machine. Celle-ci n'était qu'à 300 pieds de hauteur quand l'accident se produisit.

L'HON. JUGE CANNON A LA COUR SUPREME

Ottawa, 24.—On croit à Ottawa, que l'hon. Juge Arthur Cannon, de la Cour d'Appel de Québec, sera le prochain juge de la Cour Suprême du Canada. Il succèderait, dit-on, au juge Migneault qui sera mis à sa pension lundi, ayant atteint la limite d'âge de 75 ans.

UN DESASTRE FERROVIAIRE

Moscou, 24.—Trente personnes ont été tuées et quarante blessées alors qu'un train express, venant de Moscou, a sauté hors la voie et est allé s'écraser en bas du remblai près de la station de Zeujeyka, près de Sverdloysky, aujourd'hui. La cause du déraillement est inconnue.

PADEREWSKI OPERE POUR L'APPENDICITE

Lausanne, Suisse, 23.—Ignace Paderewski, le célèbre pianiste polonais, repose bien aujourd'hui après une opération urgente pour l'appendicite. On croit que M. Paderewski se remettra normalement.

VIOLENCES MEXICAINES

Mexico, 21.—Les partisans des deux candidats à la présidence José Vasconcellos et Pascual Ortiz en sont venus aux mains hier. Il y a eu deux tués et 4 blessés, dont l'un mortellement. La police domina enfin la situation, mais après une vive échauffourée.

ON DEMANDE

On demande des agents, hommes sobres, travailleurs et honnêtes pour représenter dans le district la Cie d'Assurance The Capitol Life. S'adresser à L. PELLETIER, au No. 134 rue St-François, Edmundston, N. B. 850—1f-26s.

Magasin Fermé

Je désire annoncer à mes clients et au public en général qu'à l'occasion des fêtes juives mon magasin sera fermé SAMEDI le 5 OCTOBRE.

SAM FUHRER

Avis au Public

M. I. KASNER prie sa clientèle et le public en général de prendre note que son magasin sera fermé SAMEDI le 5 OCTOBRE, à l'occasion des Fêtes Juives.

Page Agricole

Avant l'Hivernement

Les soins à donner à l'étable avant l'entrée des animaux pour l'hiver

par l'abbé **Edouard Beaudoin**
professeur à l'Ecole d'Agriculture
de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Votre étable est-elle prête pour l'hivernement de votre troupeau? Sans doute, comme tous les cultivateurs soigneux, vous voulez que vos animaux ne dépérissent pas pendant l'hiver, qu'ils se conservent en parfaite santé.

Il y a des précautions à prendre, elles sont de toute nécessité.

1—Il faut désinfecter le local.

Avec un balai à long manche, époussettez les plafonds et les murs. Badigonnez au lait de chaux. Blanchir équivaut à un lavage au savon et au caustique. Lavez également au lait de chaux les partitions de bois, les crèches et les pavés. Ensuite, aérez fortement.

Si vous avez encore des payés de bois, curez-les parfaitement. Remplacez ceux qui menacent de se rompre ou ceux qui sont trop usés.

Si vous avez une installation métallique, il est nécessaire pour la conserver et prévenir la rouille du fer, de frotter les parties souillées de fumier desséché, et de recouvrir le fer frotté et luisant de "Japan", une peinture spéciale pour le fer.

2.—Il faut l'ensoleiller.

La généralité de nos étables sont sombres comme des prisons. Nombre de cultivateurs prétendent que la demi-obscurité est favorable à l'engraissement. Ils n'ont pas tout à fait tort, ni tout à fait faison. Pour un engraissement rapide de quelques semaines, c'est une précaution utile. Pour l'entretien de la santé d'un troupeau d'élevage, ou pour un troupeau de vaches laitières, plus il y aura de lumières et de soleil, meilleure sera la désinfection du local, et meilleure sera la désinfection du local, et meilleure sera la santé des animaux établés. Donc, lavez les vitres posées, remplacez les vitres cassées, ajoutez-en si vous le pouvez.

3—Il faut l'aérer.

Il ne faut pas craindre chaleur et air pur. Une étable peut être très chaude et mal aérée, et par contre une étable peut être froide et encore mal aérée.

Il faut de la ventilation, c'est-à-dire un renouvellement d'air pur à l'intérieur de l'étable. Le secret d'une ventillation parfaite serait de renouveler l'air, de l'assécher sans le refroidir. C'est très difficile. On constate facilement un manque d'aération dans les étables, quand les plafonds ressuent, ou que l'air ambiant est nauséabond, seul mauvais.

Quelques-uns se contentent d'ouvrir la porte de l'étable. C'est déjà quelque chose, mais si vous constatez que cette pratique amène des courants d'air dommageables aux animaux voisins des ouvertures, changez votre système de ventillation. Il y en a de plus perfectionné, dont l'installation est permanente, et qui donnent des résultats bien meilleurs.

Pourquoi ne consulteriez-vous pas votre agronome à ce sujet? il vous donnerait de sages conseils. Si vous pouviez les mettre en pratique, quelle amélioration vous apporteriez à vos étables pour le prochain hivernement.

N'oubliez pas qu'il faut un milieu hygiénique, bien éclairé, bien ventilé pour que les animaux en captivité forcée ne souffrent pas dans leur santé, et profitent de l'alimentation que vous allez leur fournir.

Vous avez travaillé tout l'été jour faire produire à la terre tous les aliments nécessaires, vous les avez engrangés, vous compléterez peut-être par des aliments du commerce qui vous coûtent cher, mettez vos animaux en demeure d'en profiter et de cous payer en retour.

Edouard BAEUDOIN, ptre.
Ecole d'Agriculture,
Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

LES POUX DE LA ROUTE

Cet article ne vise nullement les trois personnes et en ont tué neuf! le travail, leur apostolat, ou même leur plaisir, possèdent une auto, et s'en servent comme des civilisés, avec prudence et modération.

Je l'écris les chauffards et les fous qui, sur toutes les routes de France, pilotent des bolides, hurlent à la mort, écrasent, tuent et se sauvent.

On fait beaucoup de bruit dans les journaux pour un assassin qui a coupé une femme en morceaux et, discrètement, comme quelqu'un qui sent tout de même qu'il a eu tort, sème ces débris en des endroits différents.

Mais on avale, et sans plus protester, des journées comme celle de dimanche dernier où, sous le ciel clair, et sans se cacher de tout jeunes gamins, ou de joyeux chauffeurs, ont brissé vingt-trois personnes et en ont tué neuf!

— — —

Je m'entretenais, l'autre jour, avec le directeur d'un grand garage, et je lui disais:

—Que sera la circulation à Paris et sur les routes, dans dix ans....?

Il leva les bras, effacé:

—Ca, vraiment, je ne vois pas!

J'habite au bord de l'avenue de Villiers, la grande artère de Paris à Levallois-Perret. Dans le jour, mais surtout le soir, vers 10 heures, il y périt de mort à la traverse.

Les chauffeurs de taxis, énervés de la journée, avides de regagner leur garage, filent silencieusement, avec une vitesse vertigineuse, sur le pavé de bois.

Tant pis pour les vitures qui traversent des rues adjacentes!.. Tant pis surtout pour les piétons!....

Juste en face de chez moi, une voiture, ainsi l'ancée, a démoli, non pas un vulgaire bec de gaz, mais un large lampadaire de bronze, puis le platane qui était à côté, et est allé rebondir sur le mur d'en face.... un record!

— — —

Combien de fois j'ai chanté le charme si prenant de Noirmoutier!

Pauvre île!.... Elle est devenue en certain endroits, une succursale des rues les plus embouteillées de Paris, si bien qu'il y a maintenant le "sens unique"!

Le sens unique à Noirmoutier! Les matelots qui, eux, ont l'océan, sont restés rêveurs devant la plaque neuve.

On a réparé le fameux passage du Goâ, praticable quatre heures par marée, et les autos s'y engouffrent pour se répandre dans les villages à des vitesses folles. A part le cochon, animal non "écrasable", tout le monde doit se garer, et vivement.

Et même en se garant, une pauvre mère de famille, qui attendait un bébé, a été grièvement blessée dimanche dernier, et, si elle vit encore, c'est parce que ses cheveux qu'elle porte longs et épais, ont amorti le choc terrible.

Ce dimanche-là, il y eut quatre accidents du même genre dans l'île.

Dans cette oasis, hier tout de calme et de poésie..., où les vaches placides et les petits ânes déambulent sur la route..., où tout est à la portée de la main, on regarde maintenant, avec un sentiment de révolte, ces gens qui passent dans des nuages de poussière, allant toujours plus vite sans savoir pourquoi....

Aussi, je bénis le ciel, chaque jour de vacances, d'habiter un coin désert, défendu par les sables, et de voir s'y dresser, en dehors de tout danger d'autos, la tente de mes petits colons du Vieux-Crabe.

— — —

Mais, mulitpliez cette dévastation par toutes les routes et tous les villages de France, et dites-moi s'il n'y a pas là un danger universel?

Et pas seulement pour les piétons, mais aussi pour les autres.

A quoi sert de conduire prudemment si vous êtes croisé, ou doublé par un fou qui vous pette sur un arbre....?

Et c'est parfois ainsi qu'une famille entière: père, mère, encoup. J'en ai tel exemplelvmvrc fants, estsupprimée d'un seul coup. J'en ai tel exemple tout près de moi.

— — —

Alors, que faire....? Prendre un moyen radical et interdire les autos dans certaines régions, comme à l'Ile-aux-Moines....?

Mais, dans ce cas, on fait payer aux braves gens la note des corsaires de la route.

Mettre des pancartes: 15 kilomètres à l'heure....? On ne les regarde même plus!

Creuser, dans les villages, des caniveaux, forçant ainsi à une allure plus prudente, comme on l'a fait à la plage des Souzeaux....?

C'est bien gênant et dangereux pour tout le monde.

Intensifier les amendes....? A quoi bon!.... C'est la Compagnie d'assurances qui payera....

Retirer pour un an le permis de conduire....?

Je pose la question à mes lecteurs.

Je serai heureux d'avoir leur avis sur ce pratique et grave sujet.

Je suis convaincu que, comme moi, ils penseront qu'il y a là quelque chose d'humain et de possible à trouver.

— — —

Le mois dernier, un rougeoyant chauffard qui venait d'écorner sa voiture pour, tout de même, ne pas écraser un piéton sur lequel il débouchait à une vitesse exagérée, tendait farouchement le poing vers la foule en s'écriant avec un accent de mépris!

Les poulx de la route!....

Le malheur, c'est que ces "poux de la route" sont le plus souvent des femmes, des mères et des petits enfants....

Pierre L'ERMITE.

OPERATION FINANCIERE

Par une chaleur écrasante, deux Juifs marchent d'un village à l'autre. L'un porte une pesante fourrure dont il est fort incommodé.

—Est-ce que tu peux me prêter cinquante francs? demanda-t-il à son compagnon de route.

—Jacob, ne te fâche pas, je te prêterai cinquante francs si tu peux me donner un gage.

—Prête-les moi sur ma fourrure, mon cher Lévy.

—Très volontiers.

—Jacob prend les cinquante francs. Lévy prend la fourrure et arrivé à destination, Jacob dit à Lévy:

—Voici tes cinquante francs, rends-moi ma fourrure.

LES ENFANTS DOIVENT LE MACHER—
ILS AIMENT SES FEUILLETS CROUSTILLANTS

SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

Vous n'avez pas besoin d'encourager les enfants à mâcher Shredded Wheat. Plus ils en mâchent, plus ils l'aiment—ce qui leur donne des dents et des mâchoires saines. Nourriture idéale pour les bambins qui grandissent. Très délicieux et facile à servir.

EXPOSITIONS AGRICOLES PAROISSIALES

DANS LE COMTE DE MADAWASKA

Lundi le 30 septembre à ST-JOSEPH
Mercredi le 2 octobre à ST-JACQUES
Jeudi le 3 octobre à ST-BASILE
Lundi le 7 octobre à CLAIR
Mardi le 8 octobre à LAC-BAKER.

EATON GROCETERIA
OPERATED BY T. EATON CO.

Spéciaux pour Vendredi, Samedi

CORN FLAKES KELLOGG	FEVES DE LIMA
3 paquets pour	2 livres pour
27c	25c

SScre brun, 5 lbs pour	29c
Macaroni, 2 paquets pour	23c
POUDRE à pâte Royal, 12 oz, la bte	53c
BISCUITS SODA, sac de 1 lb	16c
GATEAUX d'avoine, le paquet	16c
THE Eaton, étiquette noire, la lb	52c
ANANAS Singapore, No. 2, deux btes pour	27c
CAFE Borden condensé, la boîte	28c
NOIX écalées, sac 1-4 lb	15c
LESSIVE Guillett, la boîte	14c
POSTUM Instant, 4 oz, la boîte	26c
Chocolat VI-TONE Malt, la lb	60c
CHIPSO, grosses boîtes, chacune	23c

HEURES DE LIVRAISON: 9½ et 11 heures du matin; 3 et 5 heures de l'après-midi.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

Epouses, Mères, Attention!

La scène: une ville industrielle canadienne. L'époque: le printemps de 1919. Les personnages: Robert Larousse et Antoine Pagé, deux amis, deux jeunes compagnons de jeu. L'épidémie d'Influenza de 1918 leur avait ravi, comme à bien d'autres enfants, du reste, les tendresses paternelles.

Robert —"Penses-tu, Antoine, nous sommes obligés de déménager sur la rue Albert, tout près du chemin de fer!"

Antoine—"Pourquoi ça?"

Robert —"Bien, j'ai entendu maman dire à M. Martin qui venait pour le loyer, que papa, peu de temps avant de mourir, était rentré, un soir, en disant que M. Demers de la Confédération Life Association avait essayé de lui faire prendre plus d'assurance, et qu'il en prendrait probablement plus. Et puis, j'ai aussi entendu maman dire à M. Martin: 'Ah! j'aurais dû encourager mon mari à prendre plus d'assurance! Aujourd'hui, je ne serais pas obligée de déménager dans un logis moins cher.'"

Antoine—"Ca me rappelle que, l'autre jour, j'ai entendu ma maman dire qu'elle était bien contente d'avoir poussé mon papa à acheter plus d'assurance. Elle a dit que mon papa se réjouissait, pendant sa maladie, d'avoir augmenté ses polices d'assurance-vie."

Si votre mari disparaissait, que diraient vos enfants?

Les polices de la Confederation Life paient le loyer, l'épicier et les habits.

Ecrivez-nous pour obtenir notre brochurette: "Arrive Ce que Voudra." Vous ne pourrez manquer de la lire avec intérêt. Adressez à:

Confederation Life
Association

Bureau Chef
TORONTO

A.H. Nadeau
Agent Général
Clair, N. B

KASNER

OFFRE

Un BEL ASSORTIMENT

DE NOMBREUX

MANTEAUX D'AUTOMNE

Les Manteaux sont de tissus soyeux richement garnis de fourrure. Les lignes Princesse prédominent.

La saison avec une mode tout à fait nouvelle et décidément féminine dans son expression. Chacun de nos manteaux a été choisi avec soin pour sa valeur.

La ligne droite est la note dominante de l'élégance sur les cachet de beauté et de confort il manteaux. Pour en approécier le convient de les voir.

La fourrure sur les Manteaux apparait en abondance — au collet, sur les poignets et en bordure.

La Mode recommande les Robes qui s'allient avec les Manteaux d'automne. Nous vous les offrons dans un grand assortiment que vous approécirez en les voyant. Faites votre choix maintenant pendant que la variété est grande.

I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

91 RUE CANADA, EDMUNDSTON, N. B.

Ceci est la 1re d'une série d'annonces préparées pour faire connaître davantage à la population de cette province les activités et le service qu'offre le Département d'Agriculture du Nouveau-Brunswick.

Nouveau-Brunswick

La Culture des Pommes est Avantageuses au N.-Brunswick

"LA REINE DES FRUITS" croit à perfection au Nouveau-Brunswick. Certaines parties de la province pourraient produire vaec avantage plus de pommes — une récolte qui ne dépend pas des productions étrangères sujet aux fluctuations du marché — mais un produit canadien et de l'Empire. Si vous êtes intéressés dans la culture des pommes sur votre ferme ou sur les possibilités de former un Club de vergers local dans votre région, écrivez au Service d'Horticulture, Département d'Agriculture, Frédéricton.

Le Département d'Agriculture offre maintenant les encouragements substantiels suivants pour la plantation d'un plus grand nombre de vergers.

1. Un octroi en argent pour chaque arbre bre d'une variété approuvée, sujet à certaines conditions.
2. La visite d'un instructeur compétent pour discuter le sujet, examiner les conditions et la location possible du nouveau verger, pour faire le choix d'un site favorable, en faire le tracé et déterminer les variétés à planter et où se les procurer. L'examen du site pour une plantation au printemps de 1930 doit se faire dès maintenant et la demande doit être adressée de suite.
3. Pour un nouveau verger d'un âcre ou plus, le Service d'Horticulture enverra un homme pour en surveiller l'installation, la plantation et la taille.
4. Le Service d'Horticulture fournira pendant quelques années un service d'inspection annuelle pour donner les conseils nécessaires sur l'entretien et les soins à donner au verger.
5. L'organisation des Clubs locaux de vergers de pommes avec les avantages mentionnés et d'autres encouragements.

Departement d'Agriculture du Nouveau-Brunswick

HON. LEWIS SMITH, Ministre HARVEY MITCHELL, Sous-ministre

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire ABONNEMENT: Canada $1.50 Etranger $2.00 Rédigé en collaboration

Extrait du "Devoir"
Montréal, P. Qué.

LA FEMME, LA MODE ET L'AUTOMNE

"Une femme qui croit se bien mettre ne soupçonne pas, dit un auteur, que son ajustement deviendra un jour aussi ridicule que la coiffure de Catherine de Médicis."

Vraiment, sommes-nous aussi naïves que parait le croire cet auteur?.... Il n'aurait peut-être pas pondu ce hors-d'oeuvre s'il avait vu, comme moi, l'autre jour, des jeunes filles s'esclaffer en feuilletant d'anciennes revues de modes ou s'étalaient crinolines et robes à falbalas: très élégantes de leurs grâces, je ne leur ai pas moins entendu se demander ce que deviendraient, dans l'estime de leurs petits-enfants, leurs propres toilettes actuelles.

Qu'importe ce que diront de nous la prochaine génération et les autres: nous tenons à nous bien mettre et nous nous habillons bien, voilà! Nous n'allons pas, n'est-ce pas, pour faire plaire à ce monsieur, gâter notre bon temps par d'inutiles appréhensions sur le ridicule hypothétique dont pourrait bien être taxée en 1980 la mode de 1929.

Et comme pour nous encourager en ce domaine et pour nous consoler de l'aspect morne que revêt la nature en ce temps, l'automne se plait à nous offrir chaque année du nouveau. C'est ainsi que nousvoyons apparaitre cette année une silhouette féminine bien inédite, gracieuse au possible, et dont la distinction et la note pratique devraient faire envie, avec raison, à nos bonnesaieules. Je veux parler de la silhouette que va nous procurer le rehaussement de la taille et l'allongement des jupes.

L'ère des jeunes éphèbes semble aussi défunte dant la mode féminine que celle des coiffes à la Médicis. Les étalages de nos magasins de confections le prouvent,en nous présentant d'exquises choses faites de souplesse et de grâce et qui n'ont rien du genre garçon.Voici revenir la ligne princess; pas une ligne princesse guindée et à taille haute comme celle du temps jadis, mais moulant bien le corps et laissant la taille où la naturel'a placée. Les jupes sont plus longues et plus amples, souvent circulaires et s'ornant de découpes et de volants; cette longueur.... relative et cette ampleur vont enfin nous procurer une aisance parfaite dans tous nos mouvements, que ce soit l'heure de la marche ou du thé.

Cette souplesse de la ligne ne peut s'obtenir autrement que par des tissus souples. L'automne 1929 ne nous les ménagera pas; velours chiffon, velours transparent, moire, satin, crêpe de Chine, voilà en ce quoi seront confectionnées les robes du soir ou d'après-midi. Pour la rue, nous nous habillerons de fins lainages.

Chaque année voit poindre à l'horizon des nuances nouvelles; on a vu, il y a deux ou trois ans, les bruns de tous les tons s'implanter dans la mode. Ils reviennent cette année, mais en des teintes inusitées, plus riches, quelques-unes se rapprochant étonnamment du bronze; on en confectionne de très jolies robes que l'on se plait à garnir de beige pâle. Les manteaux, eux,s'ornent de fourrure, comme toujours, mais ces garnitures seront plus généreuses que jamais, consistant en de gros cols bien emmitouflants et en de très larges manchettes, unies ou terminées en pointe. J'ai vu, entre autre, unchic manteau de Riviera richement garni de renard; et il s'est trouvé que le renard était au complet et avait sapetitetête dans la nuque de l'élégante, il avait l'air ainsi, avec son fin museau relevé, de vouloir brouter indiscrètement dans le permanent, figurez-vous!

Pour les souliers, on emploie cette année de fins cuirs de reptiles et du suède; le chevreau souple et le cuir verni ne seront pourtant pas encore mis au rancart, pas plus que le satin. Et nous avons à nous réjouir de ce que le talon redevient de hauteur raisonnable; car ça ne faisait vraiment pas chic de voir, les années dernières, de soi-disant élégantes se pavaner sur des talons de quatre pouces. Mais c'était la mode; or, la mode, ce n'est pas ce qu'on aime, mais bien ce qu'on se laisse imposer par des gens qu'on ne connait ni d'Eve ni d'Adam. C'est ainsi que pour le soir on accepte des robes qui pendent par derrière et semblent vouloir à tout prix se détacher de leurs propriétaires; mais n'ayons crainte, on nous dit qu'elles sont solidement retenues par des fils aux épaules: que, d'ailleurs, elles enserrent fortement les hanches et qu'il n'y a donc aucun danger.

La question coiffure est, à mon avis, la plus compliquée de toutes, cette année. D'où nous viennent donc ces chapeaux, de feutre ou de velours, très serrés sur la tête, et portant jupe en arrière? D'Egypte?.... On le dirait, tant ces draperies sévèrement pliées derrière nous font une tête de pharaon. Il y a tout de même d'autres modèles beaucoup moins excentriques: c'est plaisir, par exemple, de se coiffer de ces petits feutres si souples, si souples, qu'ils peuvent se réduire en boule et tenir entier dans la main. Ils sont simples, sans bordsou avec un bord relevé et collé sur la calotte. Ils sont ordinairement de coulcur sombre, mais souvent égayés d'ornements de plumes multicolores ou de métal.

Et dire que tous ces détails nouveaux que l'on constate dans la mode automnale 1929 neseront plus qu'un souvenir à l'automne 1930.... C'est dommage, mais c'est comme ça. Et ça sera toujours comme ça, à moins que vienne un temps où la femme ne se souciera plus de perpétuer sa grâce en dépit des années.

JEANNE M.

EXPOSITION DE ST-BASILE
Le 3 octobre 1929.

"VEILLEE DU BON VIEUX TEMPS"

Lecture de la liste des prix. — Discours, musique, chant et Partie de Charlomagne.

A 8 heures du soir (temps de la ville) Adm. 50c.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

GLOZEL

Etes-vous glozéliens, ou anti-glozéliens? Car, enfin, il faut être l'un ou l'autre. La neutralité n'est pas permise. On en est arrivé à se battre dans les rues, à Paris, sur la question. Sans aller aussi loin, dans le reste de l'Europe, les milieux savants sont aux prises à coups de langue, et de plume. Toutefois, il est peut-être, parmi les lecteurs du MADAWASKA, d'heureuses gens qui n'ont pas encore entendu parler de Glozel. Faisons-en donc l'historique très résumé, en nous gardant bien de prendre parti et risquer d'attirer sur ce paisible périodique la colère d'un des deux clans — et peut-être des deux!.... Glozel, par lui-même, n'est rien qu'une petite localité des environs de Vichy. Mais voilà que, récemment, le propriétaire d'un terrain du lieu, un monsieur Fradin, déclara y avoir découvert des tablettes préhistorique couvertes d'inscriptions. Grand émoi. Avalanche de lettres. Affluence de visiteurs. Le propriétaire, homme pratique, entrevoyant sans doute une réédition de ce qui s'est passé pour le fameux pithécanthrope de Java, entoure son "champ des morts" de fil de fer, et fait payer un droit d'entrée. Jusque là pas de trouble. Mais un esprit chagrin, ou plutôt contrariant, s'avise d'élever des doutes sur l'authenticité des briques, dans l'intérieur desquels il aurait trouvé des éléments essentiellement modernes. Emoi encore plus grand qu'auparavant. Protestations indignées de celui qui est qualifié d'"inventeur" des tablettes. L'affaire, cependant, n'aurait peut-être pas été bien loin, si des sociétés scientifiques qui s'étaient laissé enthousiasmer par les découvertes, ne refusaient de se rétracter. Elles sefont prendre alors à part par des sociétés rivales. Finalement la justice doit s'en mêler. Un expert est nommé. Et son rapport, accablant pour les glozéliens, affirme que les briques ont moins de cinq ans d'existence! Mais les bons glozéliens crient à un complot, voire à une nouvelle affaire Dreyfus.... Et M. Fradin, s'il est obligé d'aller en prison, s'y rendra avec l'auréole du martyr, en répétant le mot de Galilée:

E pur si mouve!

Georfie Nestler Tricoche.

"L'Avenir National"
Manchester, N. H.

LA GRANDE PASSION DU PEUPLE ACADIEN

Ce n'est pas de nos jours seulement que les Français ont donné la preuve qu'ils étaient un peuple colonisateur. Sans remonter au quatorzième siècle,où l'on vit, bien avant les expéditions de Colomb, des marins basques aller chasser la baleine jusque dans le golf du Saint-Laurent et découvrir les bancs de Terre-Neuve, nous citerons parmi les premiers colonisateurs, une centaine de paysans poitevins, normands et bretons, qui partis du Havre de Grâce le 7 avril 1604 débarquèrent nu mois plus tard sur le rivage d'Acadie. Le lieu choisi pour leur installation — l'île baptisée Sainte-Croix — n'était guère propice: il manquait, en effet, d'eau potable, de combustible et de gibier. Les débuts furent pénibles, et, au cours du premier hiver, excessivement rigoureux, quarante hommes avaient succombé au scorbut. Les survivants ne se découragèrent pas. Ils abandonnèrent l'île inhospitalière et s'établirent sur li littoral, à l'endroit où s'éleva plus tard la première ville française fondée hors de France: Port-Royal. Les colons avaient appris à se défendre contre le froid: ils sortirent donc à peu près indemnés du second hiver, et, au troisième, la petite colonie s'augmentait — en plus de naissances nombreuses — cinquante immigrés, hommes et femmes, amenés de France par un convoi. Quelques célibataires épousèrent des Indiennes converties au christianisme, des femmes s'organisèrent sur toute la côte, et, en 1623, l'Acadie, malgré que le flux de l'immigration se détournât vers le Saint-Laurent, comptait 300 Français.

Cette poignée d'hommes inquiétait beaucoup les Anglais établis en Virginie et, en pleine paix, ceux-ci vinrent dévaster Port-Royal. Du coup, des colons découragés émigrèrent au Canada, d'autres regagnèrent la France. En 1640, malgré l'arrivée d'un nouveau convoi d'immigrants, les Acadiens n'étaient toujours que 300. Trente ans plus tard, le premier recensement officiel donnait 73 familles avec 242 enfants, soit 315 âmes, plus 13 "engagés" et 25 soldats.

Livrés à eux-mêmes, les paysans français s'étaient admirablement adaptés à leur nouveau milieu: ils avaient conquis sur la mer des terrains qui, par l'appoint du flux — el, algues, alluvions — étaient devenus étonnamment fertiles. Ils avaient plnaté quantité de pommiers, poiriers et autres arbres à fruits. Leur bétail s'étaitmultiplié. Tous les légumes d'Europe poussaient magnifiquement, à l'exception toutefois des artichauts et des asperges. La forêt voisine fournissait du gibier en abondance; la mel et les rivières étaient extrêmement poissonneuses. Et ce n'est pas sans raisons que les Acadiens avaient donné à leur villages des noms comme Cocagne et Champs-Elysées. Non cotnents de cultiver la terre, ils voulaient aussi exploiter la mer et, dans ce but, ils construisirent d'abord des pirogues en écorce, comme les Indiens,puis des barques pontées, enfin une frégate, la "Biche" destinée à garder la côte.

Les Acadiens menaient une vie toute patriarcale: ils se mariaient de bonne heure, avaient beaucoup d'enfants et étaient soumis aux enseignements de leurs prêtres, qui remplissaient souvent le rôle d'arbitres dans les différends "S'il est un peuple qui ait rappelé l'âge d'or, a écrit un auteur, c'était celui des anciens Acadiens".

Et nous voici maintenant en avril 1713: la France, victorieuse en Europe est battue en Amérique et elle doit céder l'Acadie à l'Angleterre. Les 315 Acadiens de 1671 sont maintenant au nombre de 2,500. Comme le traité les laisse libres de quitter le pays dans un délai de dix ans, ils demandent à se retirer au Canada. Mais cet exode ne ferait pas l'affaire des conquérants, qui ont besoin de produits agricoles pour leurs garnisons.

Les Anglais ajournent donc l'autorisation de départ, puis la refusent. Non contents de cet accroc au traité, ils veulent imposer le serment d'allégeance aux colons, qui refusent de le prêter, car ils seraient tenus, en cas de guerre, de prendre les armes contre la France. Ce n'est qu'en 1729 qu'un groupe acadien consent à un serment comportant toute exemption de service militaire, mais cette dernière clause était écrite sur un feuillet qui fut plus tard détrui tintentionnellement et frauduleusement.

Il y eut alors une période d'accalmie d'un peu plus de quarante ans. Les Acadiens travaillaient avec ardeur, leur nombre et leur richesse s'accroissaient tandis que les immigrés protestants, anglais, français et allemande, trouvant trop pénible le défrichement d'un sol vierge, se rebutaient et quittaient le pays. Les Anglais décidèrent alors de s'approprier purement et simplement les biens des Acadiens et d'expulser ceux-ci de leurs territoires.

Cette odieuse spoliation s'accomplit en 1755 mais, dès 1749, elle avait été sournoisement préparée. On avait mis les Acadiens dans l'alternative de préter le serment d'allégéance sans restriction ou de quitter le pays sans emporter leurs biens. Les Acadiens déclarèrent qu'ils préféraient émigrer tous ensemble si les garantis promises en 1730 n'étaient pas respectées. Voyant cela, les Anglais leur laissèrent faire les moissons puis, la récolte terminée, on les rassembla dans les églises, où on leur signifia l'ordre de déportations, qui fut exécuté sur-le-champ. On leur avait promis qu'ils pourraient emporter leurs meules, ceux-ci furent laissés à quai; on leur avait promis que les familles ne seraient pas divisées, les malheureux proscrits furent embarqués pêle-mêle. Des enfants furent ainsi séparés de leurs parents, des femmes de leurs époux, — et pour toujours.

Les Acadiens connurent les pires misères. Certains qui, prévenus à temps de ce qui se tramait contre eux, s'étaient réfugiés dans les forêts voisines, furent traqués comme des bêtes fauves; d'autres périrent dans le naufrage des bateaux trop vieux où on les avait entassés; des plus heureux — 225, qui s'étaient révoltés sur le "Pembroke" et s'étaient rendus maitres de l'équipage — purent regagner le Canada. Plus tard, le gouvernement français rapatria les Acadiens dispersés un peu partout et leur distribua des terres dans diverses provinces, notamment dans le Poitou. On rencontre encore dans le département de la Vienne, des descendants de ces héroiques François, dont une guerre malheureuse avait permis aux Anglais de détruire la colonie, oeuvre de cent-cinquante ans de travail opiniâtre et persévérant.

"Le Devoir"
Montréal, P. Q.

LA LAIDEUR EST A LA MODE

Laideur.... mode!! Qui aurait crû qu'un jour ces deux mots se seraient alliés pour enlever à la femme civilisée l'élégance et les charmes de sa personnalité? Paul Angers dans un billet sur le "Devoir" commente de la façon suivante ce sujet important des modes féminines:

"Un artiste français vint, il y a quelque temps, en Amérique pour y faire des portraits de femmes. Il décrète que le chapeau à la mode, escarpé et sans bord, qui n'est qu'une couronne de melon ou de feutre mou, comme en coiffent les bouffons, manque d'esthétiques. Il refusa net de peindre des femmes ainsi affublées. Le chapeau fut remplacé par le turban ou le madras.

Il ne trouvait les femmes laides que de la tête. Un esthète (américain, s'il vous plait), Charles Willis Thompson, dans une chronique toute fraiche, les trouve laides de partout.

Dire qu'il n'y a plus de belles filles est excessif, prétend-il. Il y en a, mais elles ont quatorze ans ou moins. Il est plus sûr de dire qu'elles n'ont que douze ans. Le procédé d'enlaidissement est appliqué par les parents vers quatorze ans. Cependant, quelques sujets y échappent.

Les psychologues ne comprennent pas comment la laideur a pu devenir à la mode. Mais le fait est incontestable et il dispose de deux axiomes vénérables, à savoir: que les femmes sont vaniteuses et s'habillent pour s'embellir et par goût de se pavaner, deuxièmement qu'elles s'habillent pour plaire aux hommes....

La date de l'enlaidissement de la femme, c'est 1928 et 1929, bien que les dictateurs anonymes de la mode aient commencé de tendre vers leur but deux années plus tôt.

Censure des moralistes et censure des esthètes passant sur le dos de la femme comme l'eau sur le dos d'un canard. Elle ne tient qu'à une chose: être comme tout le monde. Résignons-nous-y.

Aux jours de Charles-Dana Gibson, qui eût osé prédire que la femme consentirait à être décharnée, plate, peinturée comme un poteau de barbier avec jambes en curedents se terminant par des pieds disproportionnés? Ou qu'elle se priverait de ses cheveux et qu'elle s'habillerait de hideux atours? Qui l'eût cru, s'il eût osé le prédire?

Ici l'auteur ouvre une parenthèse d'un vif intérêt sur la disproportion entre le pied et la jambe étique. Elle n'est pas voulue mais accidentelle, affirme-t-il. La femme souhaiterait qu'à la patte de maringouin correspondit le pied de maringouin, mais elle ne le peut. Le mollet peut s'amaigrir mais le pied. L'os ne rétrécit pas. Si le pied féminin nous semble un chaland d'où émergerait une allumette, cela vient de ce qu'autrefois la rondeur du mollet préparait au volume du pied. Aujourd'hui l'oeil glisse rapidement (comme le long d'une perche bien savonnée) de la jambe maigre au pied important.

Après ces considérations capitales. Il s'attaque au genou dont la mode décrète l'exhibition. On l'appelait naguère potelé. Il est osseux, sèchement osseux. Il le fut peut-être toujours mais on le considérait différent comme on ne le voyait qu'en images. La réalité dissout les illusions.

Les plus belles plantations fournissent ce mélange

LE THÉ
"SALADA"

Tout frais des plantations

TIRAGE DES SOURDS-MUETS

L'Institution des Sourds-Muets organise en ce moment son tirage peut-être le plus important jusqu'à date. Elle désire obtenir une somme de $100,000 dollars, et elle offre à cet effet au public un ensemble de 65 primes pour une valeur totale de plus de $6,000 dollars. On aura une idée de la qualité de ces primes si on remarque qu'elles comprennent un Ford-Tudor de $8.00, et un Hupmobile, six cylindres, de $2,125. Les autres primes, très variées, ont été choisies de manière à donner satisfaction à tous les goûts du public. Les tirages précédents ont permis de construire l'ECOLE D'APPRENTISSAGE des sourds-muets. Celui-ci a un but tout particulier, qui est une véritable création: la fondation d'une Ecole Maternelle pour les sourds-muets. Cette fondation s'impose depuis longtemps. L'éducation des jeunes sourds-muets est en effet d'autant plus facile qu'il sont pris dans un âge plus tendre. Pour peu qu'on attende, les organes deviennent moins souples, les facultés moins vives et le succès en est d'autant compromis. Il en est un peu comme du musicien qui a besoin de commencer très jeune à s'exercer s'il veut atteindre à une certaine perfection dans son art. L'Ecole Maternelle permettra de prendre les enfants vers six ou sept ans. C'est l'âge par excellence pour obtenir la pleine efficacité des méthodes.

On ne peut douter que notre population accueille favorablement le nouveau projet de l'Institution des Sourds-Muets et le moyen qu'elle met en oeuvre pour le réaliser. La bienfaisance à l'égard des petits sourds-muets et surtout des plus infortunés d'entre eux, a toujours été sympathique à notre peuple. Il se portera d'enthousiasme à la fondation qu'on lui propose, et sac harité se fera aussi large que son coeur.

L'espoir légitime d'une récompense maternelle, grâce aux chances du tirage, aidera encore sa bonne volonté. Enfin il est assuré d'abord des prières reconnaissantes de ses futurs obligés, des 312 messes instituées pour les donateurs, puis des bénédictions qu'attire toujours la charité, suivant l'adage: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu". Le Père J. L. Beausoleil agit pour le Comité de l'Ecole Maternelle, à l'Institution des Sourds-Muets, 7400, boulevard Saint-Laurent, et répond à toutes les communications. (Tél. Calumet 0354).

Des circulaires largement distribuées au public font connaitre tous les détails relatifs au tirage et aux primes offertes. Le tirage aura lieu le 17 décembre au Monument National (Montréal) et sera fait par un aveugle-sourd-muet.

(Communique)

ETRANGE CALCUL

Thérèse à Cécile.—Tu dois m'obéir, parce que je suis plus vieille que toi. Tu n'as que 5 ans et moi 10, juste le double.

—Cécile.—Ca ne fait pas une grande différence.

Thérèse. — Pas très grande maintenant, mais songe donc, quand tu n'auras encore que 20 ans j'en uarai 40.

DETECTION PUISSANTE
avec le NOUVEAU---45 Tubes

C'est une méthode perfectionnée d'opérer le tube détecteur par laquel le on peut appliquer un courant plus fort et obtenir un discours plus fort et une musique plus retentissante sans étouffement ou altération. C'est —

Une Caractéristique Exclusive du Nouveau Modèle 1930

(Modèle 92)
$242.00
Moins Tubes

RADIO ELECTRIQUE

Majestic

C'est pourquoi la musique et les paroles filtrent glorieusement à travers ce radio et sort de son Haut-parleur Amélioré Super-dynamic d'une façon puissante et sans altération complet, satisfaction, vrai.

Voyez, entendez et appronez par vous-mêmes ce que les Modèles "Humless" Majestic peuvent faire. Avant de vous décider à acheter un autre radio, permettez-nous de vous donner une démonstration du Majestic.

DEMONSTRATION GRATUITE à la MAISON
Conditions de paiement faciles.

PHILGARI

DENIS M. MARTIN, ------ Rue Victoria.
EDMUNDSTON, N.-B.

LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

Maison à 2 étages bien finie, cave en ciment, chauffage à eau chaude, 14 appartements avec garage et hangar, convenant pour maison de pension, près de la station du Témiscouata, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. B. DIONNE, Marchand St-Rose du Dégelé, P. Q.
832—4fs-5s.

A VENDRE

Maison avec boutique de forgeron, située sur la rue Victoria, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à PIUS MICHAUD, Edmundston, N,-B.
839—2fs-19s.

CHEVAL A VENDRE

Un bon cheval d'ouvrage de 5½ ans, pesant 1500 lbs; une voiture sloven, un traineau et un harnais d'ouvrage, le tout à vendre à bon marchhé. S'adresser à G. E. BARBOUR Ltd., Edmundston, N.B.
840—j.n.o. 19s.

MAISON A VENDRE

Maison en bonnes conditions située sur la 21e avenue au No. 13, à vendre à bon marché. Pour plus d'informations s'adresser à Mlle Tilly THOMAS, Edmundston, N.-B. 845—1f-26s.

A LOUER

Un logement de 5 appartements au No. 35 rue d'Amours, pour le 10 octobre. S'adresser à Arthur LEVESQUE, 35 rue d'Amours, Edmundston.
849—1f-26s.

TAQUINEIE

Jacques met ses chaussettes tout seul. Grave opération. Hubert chante. Alors, le petit:

—Tais-toi donc, voyons.... Tu me fais tromper!

Essayez une bouteille de Lavoil pour faire disparaître les taches de la peau. Ce liquide pur et rafraîchissant pénètre dans la peau, l'adoucissant et l'assainissant. La démangeaison cesse instantanément. Une bouteille d'essai de 35c vous attend chez votre pharmacien.

RAYMOND BREAU
Pharmacien.

MORTGAGE SALE

To Josaphel Michaud of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Alice, his wife, and to all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Pawer of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the tenth day of December in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty, and made between Josephel Michaud and Alice, his wife, both of the Parish of St. Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the first part; and George D. Pelleiter of the Parish of Saint Francis in the County of Madawaska and Province of New Brunswick of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "C-3", as number 21390, on pages 745-753 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the 20th day of November next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the londs and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"All and singular that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in theParish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick described ans bounded as follows, to wit:— Beginning at a post standing on the northern side of a reserved road at the south eastern angle of lot number forty-three (43) granted to Theodore Aubin in Tier two east of Little River, thence running by the magnet of the year 1869 north eighty chains to another reserved road thence along the same north sixty nine degrees east with a rectangular distance of five chains, thence south eighty chains to the northern side of the first aforesaid reserved road, and thence along the same south sixty nine degrees west with a rectangular distance of five chains to the place of beginning. Containing forty acres more or less and distinguished as a part of lot number forty two (42) in Tier two east of Little River."

Together with all buildings and improvements thereon an dthe privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the Sixteenth day of September A. D., 1929.

Geo. D. Pelletier,
Mortgagee.

9fs—19sep.—14nov.
Max. D. Cormier,
Solicitor for Mortgagee.

CHARBON!

PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.
Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT

BUREAU: Hôtel Grand Cetnral
Téléphone 214 ou 51.

Un moyen de faire prendre aux enfants la "pinte de lait quotidienne", recommandée par les autorités sanitaires est de leur servir les mets lactés, rendus si appétissants par l'emploi du Lait St. Charles de Borden. Demandez notre Livre de Recettes gratis, rempli de conseils précieux. *Utilisez le coupon.*

(Une boite haute Lait St. Charles doublement riche équivaut à une pinte de lait en bouteille.)

COUPON de RECETTES GRATIS
LA CIE BORDEN LIMITEE, Dept. A
140 rue St. Paul, O., Montréal.
NOM.....
ADRESSE.....66F

Borden's
LAIT ST. CHARLES
(NON-SUCRÉ)

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada
Edmundston, N.-B.

4 Avantages Précieux Pour les Constructeurs

QUAND vous bâtirez, ou quand vous remettrez une vieille maison à neuf, servez-vous de cette cloison murale exceptionnelle. Vous y trouverez quatre avantages précieux:

Épaisseur de ⅜" — plus de solidité et de rigidité.

Pose Plus Facile—Rapide et sans déchet. Economie de temps, d'argent et de main-d'œuvre.

Incombustible—Ne Gondole Pas—Les murs de Gyproc protègent contre l'incendie. Ils ne gondolent pas, ne se fendent pas, ne rétrécissent pas.

Se Prête à Tout Traitement Décoratif—Y compris l'Alabastine, le papier-tenture, la peinture, les panneaux et moulures. 219-f

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
J. W. Hall - - - Edmunston, N.B.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE — Papier à clavigraphe, à copie, rubans à clavigraphes, papier carbone, classeurs à filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B.
25a—j.n.o.

Pour L'Homme au Revenu Modeste

Les paiements de primes élevées sur l'assurance-vie sont un lourd fardeau pour l'homme au revenu modeste.

La Police C. P. Northern allégit grandement le poids de ce fardeau. Les primes sont extrêmement modiques—elles procurent cependant une protection absolue pour votre famille.

Taux de Primes Par $1,000 D'Assurance

Age 25	$12.94
" 30	14.64
" 35	16.76
" 40	19.41
" 45	22.70

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements

C N. BEGIN, agent de district
EDMUNDSTON, N. B.
Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. à
Nom.....
Adresse.....

NORTHERN LIFE
Established 1897
F-46

AVIS DE VENTE DE PROPRIETE

Avis est par la présente donné que les propriétés indiquées et décrites plus bas, au sujet desquelles on pourra obtenir de plus amples renseignements du shérif du comté de Madawaska, seront vendues à l'enfan devant le Palais de Justice de la ville d'Edmundston mardi le 15ème jour d'octobre 1929 à 10 heures de l'avant-midi, afin d'acquitter les taxes dues à la Ville d'Edmundston sur ces propriétés.

Datée ce 25ème jour de septembre mil neuf cent vingt-neuf.

Napoléon Desgagné,
rue St-François,
Montant: $82.87.
(signé) John B. Bellefleur,
Prévost de la Ville d'Edmundston, N.-B.
3fs—26s.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paîner à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?

Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

Canada Leading Life Company
Ass. en force: 2 Billions
Actif: $500,000,000.

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

"LE MADAWASKA"

Paraît tous les Jeudis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	$2.00
Etats-Unis, 6 mois	$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:	
1ère insection	50c
Insertions subs.	35c
Annonces commerciales passagères	25c le pce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31

J.-B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE
Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies
Cartes de Remerciements pour Sympathies
Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA
rue de l'Eglise.
Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge

Grand Roman Canadien Inédit
par Ubald Paquin

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Motnréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

3— (Suite)

—Savais-tu que mon père était devenu amoureux sur les derniers temps?

C'est une maladie qui s'attrape à tout âge. Je crois même que plus on vieillit, plus elle est violente. . . Et de qui?

—Je ne l'ai jamais su. . . Je n'ai pas osé le questionner. Je sais qu'il allait le soir chez certaine personne. . . . Je sais qu'il recevait des lettres souvent qui n'étaient pas des lettres d'affaires. C'était toujours les mêmes enveloppes couleur saumon, avec une écriture carrée, pas très nette.

—Est-ce qu'elle l'aimait?

—Pas les derniers temps. Vous prendriez quelque chose? Il est près d'une heure et demie. Tante Marie, cria-t-il, voulez-vous nous préparer un petit réveillon?

Par délicatesse et pour ne pas gêner les deux amis dans les propos qu'ils tenaient, propos que son intuition rattachait à la catastrophe du matin, Yvonne s'offrit à aider Tante Marie.

Les deux hommes acquiescèrent. Ils voulaient être seuls.

—Elle l'a aimé, du moins lui a fait croire qu'elle l'aimait. . . Un sor papa en rentrant vint me trouvez à ma chambre. Il semblait rajeuni, éxubérant, plein d'une vitalité juvénile. Il mit ses deux mains sur mes épaules, et me regardant dans les yeux avec une expression de joie, il me dit: "Julien, je vis depuis quelques semaines les plus belles heures de ma vie". Je n'insistai pas. Je sentais, je savais qu'il avait une femme dans sa vie. Sa démarche n'était pas la même, sa voix avait quelque chose de sonore et de triomphant; il était plus beau que jamais, soigné plus que jamais dans sa mise. Je savais aussi que ce n' tait pas un roman dégradant qu'il vivait. Il avait trop le culte de l'honneur. Un jour, enhardi, je lui demandai en souriant: "Quel âge a-t-elle" Il me répondit: 23 ans. Ce fut la seule allusion.

—Elle n'est pas venue aujourd'hui? Tu n'as pas reconnu parmi les visiteurs celle qui aurait pu....

—Non. Elle n'est pas venue. D'ailleurs, je l'aurais tuée!

Et Paul comprit que ce serait arrivé de même.

Le réveillon était prêt. La salle à manger, silencieuse, éclairée seulement par une petite lampe à pied posée sur le milieu le la table, était plongée dans la pénombre. Sur la nappe éblouissante, Tante Marie aidée par Yvonne avait placé les plats d'un succulent souper. Tante Marie était une parente pauvre, élevée à la campagne et y ayant passé presque toute sa vie. Elle possèdait un mérite fort appréciable et apprécié et que le père et le fils reconnaissaient quand l'occasion s'offrait d'un diner à donner; c'était un excellent cordon bleu. Avec cela, dévouée, bonne, remplie de dévotion et qui ne passait pas une seule journée sans assister à la messe.

Des plats, une vapeur s'élevait qui flattait les narines. L'estomac ne perd jamais ses droits. Il rappelle souvent dans les moments où l'être voudrait s'anéantir, que l'on n'a pas seulement une âme, mais aussi un corps et ce corps est exigeant.

Une soupe aux tomates, des pâtés aux huitres, une bouteille de vin, un fromage d'Oka délicieux, tentaient les palais des personnes attablées. Ils firent honneur au réveillon de Tante Marie et la tasse de café noir qui termina le repas leur distilla l'énergie nécessaire pour poursuivre leur veillée jusqu'au matin.

—Tante Marie, nous allons réciter un chapelet, et ensuite vous irez vous coucher. Vous savez que je vous garde jusqu'après l'enterrement. Tante Marie obéit. Elle récita elle-même les paters et le saves. Blanche, les lèvres maintenant blêmes, le mort reposait, les yeux clos. Ses mains jointes tenaient une croix noire où se détachait un Christ en cuivre. Les candélabres allumés éclairaient seule la chambre. Dans la nuit, au milieu de l'apaisement qui enveloppait Québec comme d'un suaire, elle paraissait plus lugubre encore.

Le chapelet terminé, Julien regarda une fois encore le visage hier plein de vie, aujourd'hui à jamais vide pour toujours. La tristesse l'opressa et la tête basse, déprimé, roulant en lui un flot de pensées noires suivit ses amis dans le fumoir continuer avec eux cette macabre veillée. Et cela durerait trois longs jours!

Et après?

Après ce serait pis encore.

C'était fini! Fini! Bien fini.... A jamais fini.

Il eut beau faire des efforts pour réaliser ce que ce mot froid refermait: La mort, il ne put en concevoir tout le sens, tout le vide affreux, le long vide qui jamais ne se remplira. Des instincts de révolte se réveillaient qu'il devait dompter, devant la conscience de son impuissance....

Fini! C'est fini! Et pourtant.... il aurait tenu à si peu de chose! Qu'elle n'ait pas trompé. Ah! Elle.... Comme il la détestait....Mais il était mieux de n'y pas penser.... Pour chasser le spleen qui s'infiltrait en lui, il aborda une discussion politique où il essaya de s'échauffer pour oublier tout ce qui, en lui, sonnait de glas funéraires, si fortement que ses tempes par moments menaçaient d'éclater.

II

Devant la maison, les deux chevaux noirs atelés au corbillard, piaffaient d'impatience. C'étaient de superbes bêtes, nerveuses, au pelage luisant.

D'autres voitures stationnaient près des autres, chaque côté de la rue. Une foule de peuple se pressait sur l'escalier de la maison et avait envahi l'espace libre au devant qui devenait, l'été, un jcli parterre de fleurs.

C'était une journée terne de fin de mai: une journée grise, sombre, ennuyeuse.

Bientôt quatre hommes portant le cercueil, descendirent majestueusement les marches de l'escalier. Ils ouvrirent à l'arrière du corbillard les portes vitrées recouvertes de tentures noires et y glissèrent leur fardeau.

Derrière, la foule prit place. Au premier rang, avec Paul Chantal, se tenait Julien Daury. Il était très pâle, très blanc, les yeux éteints. Une redingote de drap noir, sévère dans sa coupe, un haut de forme, une canne d'ébène composait son accoutrement. Le cortège lentement se forma et s'ébranla. Il y avait des messieurs de tous rangs et de toutte catégories, des membres du gouvernements, des représentants de commerce, de l'industrie, de la finance et de la magistrature. Les uns guindés avaient un air de circonstance, les autres, plus habitués n'assistaient à cette cérémonie que parce que pour eux, c'était de règle d'assister à tous les enterrements chics, pour le plaisir unique de voir leurs noms dans le journal, manière comme une autre de se faire un peu de publicité.

Le cortège défila par la rue St-Jean et prit la rue Buade jusqu'à la Basilique. Des journalistes circulaient dans la foule jui prenaient les noms des suivants.

L'église était illuminée somptueusement. Par les fenêtres, le jour, ne rentrait pas, Des étoffes noires où des lames d'or se découpaient, les garnissaient. L'orgue chantait quand les porteurs entrèrent. Les notes graves d'une marche funèbre résonnèrent sous la voûte du temple, marquées sourdement. Elles rythmaient le pas des assistants. Julien adorait cette musique des services funèbres. Maintes fois il lui était arrivé d'entrer dans une église pour le plaisir un peu piminenté d'entendre le "Dies Irae" ou le "Requiem", mais cette fois cela lui faisait mal aux nerfs et il sentait à ses yeux monter les larmes. Il nevoulu pas pleurer. Il se raidit contre l'émotion. Il ne voulait plus connaitre d'émotion d'aucune sorte. Il avait décidé ces jours derniers de vivre sa vie, machinalement, de végéter plutôt, comme une plante humaine, jusqu'au jour où à son tour, il serait là, sur les planches, dormant du grand sommeil qui ne vnit que dans l'Inconnu Troublant de l'au-delà.

Il connaissait trop la souffrance! Il tendait son énergie vers la froideur, pour que rien désormais ne puisse faire battre et palpiter son coeur.

Les chantres, entonnaient la messe de Perosi.... Les prêtres revêtus de chasubles sombres, officiaient. Ils priaient pour le repos de l'âme.

Mais tout parut interminable à Julien. Il avait hâte d'en finir. Au cimetière, la fosse était prête. La terre humide reposait en tas chaque côté. eLs hommes se tenaient prêts pour leur besogne accoudés sur le manche de leur pelle. Ils descendirent dans le trou la bière déposée dans une caisse de bois. Julien jeta la première pelletée de terre. Il frissonna de tous ses membres; une grimace horrible bouleversa sa figure. Il eut la sensation que c'était la fin, la fin des fins. En une minute il vécut sa vie future, seul, bien seul, avec toujours le souvenir poignant de cette épouvantable catastrophe.

Mais il ne pleura pas. Soudain, comme une masse, il s'abattit sur le sol. Quelques heures après, il se retrouva dans sa maison vide, la chemise ouverte, un médecin près de lui, qui lui tâtait le pouls. Il ouvrit les yeux, fit un effort pour comprendre, comprit tout et se redressa comme mu par un ressort. Les yeux lancèrent des éclairs, les poings se serrèrent si fort que les ongles pénétrèrent dans la chair des paumes.

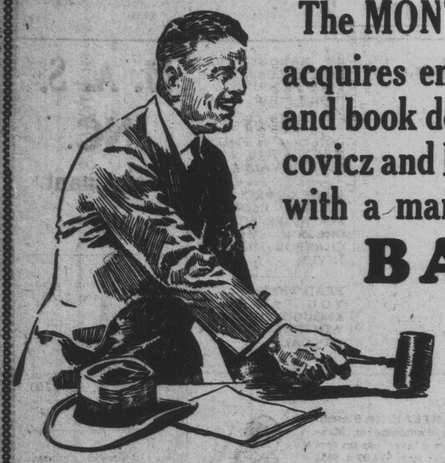
—Calmez-vous, M. Daury, lui dit le médecin. Prenez ceci.

Il lui tendit un verre de cognac. Le liquide lui brûlait les lèvres. Elles étaient sèches. Peu à peu, une chaleur douce l'envahie, suivie d'une torpeur langoureuse.

(A Suivre.)

David Moscovicz
VENDU PAR LA
Montreal Auction Sales Inc.

Under Lock and Key!!



The MONTREAL AUCTION SALES Inc.
acquires entire assets, the stock. fixtures and book debts of the estate of David Moscovicz and lifts the padlock off the door with a mammoth.

BANKRUPT Stock Sale

Commencing
Sat. SEPT. 28th
10 a. m.

EVERYTHING MUST BE DISPOSED OF WITHIN 30 DAYS

Stock and fixtures must be sold, charge accounts collected. lease sublet, and place vacated, all of this must happen in next 30 days

Auction Sales Every Monday & Friday
MONTREAL AUCTION SALES INC.
3694, St. Laurence Blvd.
MONTREAL

September 17th, 1929.

Mr. David Moscovicz,
27, Nelson Avenue,
Outremont, Que.

Dear Sir:—

This will verify your appointment as our representative in Edmundston with reference to your former store, which we have been successful in acquiring.

While we will not attempt to direct you in the manner of disposal, you being better versed in condition there, we wish to again emphasize that speed in disposal is what we are mainly interested in and we look to you to see to it that our wishes in this respect are carried out.

Yours truly,
Montreal Auction Sales Inc.
Harry Cowan, pres.

The Bankrupcy Act
re: David Moscovicz,
Edmundston, N. B.

Tenders will be received by the undersigned up until noon on Friday, August 16th for the purchase of the following assets:

Clothing, furnishings, ladies' wear and shoes, approximately	$13,275.00
Fixtures	1,028.00
Book debts	2,273.36
Total	$16,576.36

Stock may be inspected by applying to the undersigned or to Mr. J. E. Michaud, at Edmundston, N. B.

CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASS.

To My Friends:-

I have been retained by The Montreal Auction Sales Inc., to take charge of disposal of my former stock, and have been given a free hand. I have made Sale sbefore, you know they always went over big because of genuine value giving.

Right now I advise you not to miss this Bankrupt Stock Sale. Montreal Auction Sales, Inc., acquired this stock at a fraction of its original cost. They want me to dispose of same in thirty days. I WILL!

My farewell sale to you at prices I can now offer, will tower like a skyscraper above all former attempts.

Just come and See. Thanks!

DAVID MOSCOVICZ.

THIS IS NOT MERELY A SALE

Its an event with a reason! A very good reason!

Everybody for miles around should come to this store within the next thirty days and reap the benefit of tremendous savings, Cold weather is upon us and winter just around the corner, there are some things you need, and you can now? with the feeling that never before have such prices been offfered

LET NOTHING HINDER YOU FROM COMING

Estate of

David Moscovicz

BEING SOLD OUT BY

La Clef est sur la Porte!!

La MONTREAL AUCTION SALES Inc.
a acquis tout l'actif, le stock, les fixtures et les credits de David MOSCOVICZ et ouvre la porte par une

Vente Monstre de BANQUEROUTE

COMMENCANT
Samedi 28 SEPT.
A 10 A. M.

TOUT DOIT ETRE VENDU DANS TRENTE JOURS

Les marchandises et les fixtures seront vendues. les crédits seront collectes, et le loyez passe a d'autres - - - tout ceci doit se faire dans 30 Jours.

Auction Sales Every Monday & Friday
MONTREAL AUCTION SALES INC.
3694, St. Laurence Blvd.
MONTREAL

September 17th, 1929.
(traduction)

M. David Moscovicz,
27, Nelson Avenue,
Outremont, Que.

Cher Monsieur:—

Ceci est pour confirmer votre nomination comme notre représentant à Edmundston en rapport avec votre ancien magasin que nous avons acquis à bon compte.

Nous n'avons pas l'intention de vous dicter quoi faire, parce que vous connaissez mieux que nous les conditions locales, mais nous désirons cependant appuyer sur le fait que nous voulons écouler ce stock promptement et nous vous laissons toute latitude pour le faire.

Vos tout dévoués,
Montreal Auction Sales Inc.
Harry Cowan, pres.

The Bankrupcy Act
re: David Moscovicz,
Edmundston, N. B.

(Traduction)

Des soumissions seront reçues par des sous-signés jusqu'à midi le 16 août pour la vente de l'actif suivant:

Confection, merceries, vêtements pour dames, chaussures, environ	$13,275.00
Fixtures	1,028.00
Dettes de livres	2,275.36
Total	$16,576.36

La marchandise peut être examinée en s'adressant au soussigné ou à M. J. E. Michaud d'Edmundston.

CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASS.

A Mes Amis:-

La Montreal Auction Sales, Inc., a retenu mes services pour diriger l'écoulement de mon ancien stock et m'a donné toute la latitude nécessaire. J'ai déjà fait des ventes dans le passé et vous savez qu'elles ont toujors été un succès parce qu'elles offraient de vrais aubaines.

C'est pourquoi je vous conseille de ne pas manquer cette Vente de Banqueroute. La Montreal Auction Sales, Inc., a acheté ce stock à une fraction de son coût primitif; elle veut l'écouler dans un mois. JE LE FERAI.

Ma Vente d'Adieu à des prix étonnants, surpassera toutes les autres ventes en valeurs exceptionelles.

Venez simplement et Voyez. Merci!

DAVID MOSCOVICZ.

CE N'EST PAS UNE SIMPLE VENTE!

C'est un evenement avec une bonne raison! Tous pour des milles alentours devraient venir a ce magasin dans le cours du mois pour beneficier d'une economie importante. La Saison froide nous arrive avec l'Hiver. Il y a quantite d'articles que vous aurez besoin et que vous pouvez vour procurer maintenant a tres bas prix.

Que Rien ne vous Empeche de venir

L'ACTIF DE

David Moscovicz

VENDU PAR LA

Montreal Auction Sales Inc.

20 paires Bottes d'ouvrage 16 pces haut, Palmer-McLellan et autres marques. Rég. $8.00

$4.85

20 pairs Men's 16 inch high top Work Boots Palmer-McLellan and other make, Reg. $8.00.

139 Combinaisons Ouatés Penman pour hommes, grandeurs 34-46.

$1.27

139 Men's Pemans fleece Combinations, sizes 34-46

103 Chemises en flanelle grise et khaki pour hommes, rég. $2.50 pour

$1.18

103 Men's Flannel Shirts grey and khaki, reg. $2.50.

67 paires Bottines d'ouvrages 6 pces, semelles Panco, prix rég. $6.00

$3.65

67 pairs Men's 6 inch Work Boots, Panco Soles reg., $6.00.

42 Combinaisons ouatées pour garçons, vrai bargain à

67c

42 Boys' Combinations fleece lined, a real bargain.

243 paires Mitaines en peau de cheval, doublées en laine, rég. $1.50 pour

78c

243 pairs Men's horsehide Mitts, knitted wool lining, reg. $1.50 a pair.

48 CHEMISES en balbriggan seulement

19c

48 only Balbriggan SHIRTS

COMBINAISONS en balbriggan pour hommes

69c

Men's Balbriggan COMBINATIONS

CAPOTS de trenchées pour hommes, importés d'Angleterre, rég. $14.00

$8.45

Men's Trench COATS imported from England, reg., $14.00.

Sweaters pullover sans manches, tout laine pour garçons à

59c

Boys' sleeveless Pullover Sweaters crewe necks, all wool.

Un lot de Gants en peau de chamois pour hommes à

$1.39

One odd lot of Men's Deerskin Gloves.

117 paires Bas en soie chiffon, rég. $1.00

39c

117 pairs Chiffon Silk Stockings, substandards, reg. $1.00.

M. A. S. INC.

Now in Town

23 Chemises d'ingénieurs, bleu pale et foncé, collet empesé séparé

$1.17

23 Engineers Shirts light and dark blue, separate starched collar.

116 Camisoles et Caleçons Penman, reg $1.25:

63c

116 Penman's fleece Shirts and Drawers reg. $1.25 each.

63 paires Souliers pour hommes avec semelle panco, reg. $4.00

$2.18

63 pairs Men's Shoes and oxfords stitchdowns with Panco soles, reg. $4.00.

CHEMISES de travail en chambray pour hommes

59c

Men's Chambray Work SHIRTS.

56 Combinaisons tout laine par côtes, pour hommes

$1.95

56 Men's all wool ribbed Combinations.

IMPERMEABLES en couleurs pour dames, rég. $5.50

$2.85

Ladies colored RAINCOATS, reg. $5.50

56 Overalls et frocks, blanc et bleu, reg. $1.25.

57c

56 only Men's all blue and all white Overalls and Frocks.

38 Camisoles et Caleçons tout laine, comprenant les Stanfields, libelle bleue, valant $3.00 pour

$1.00

38 only Men's all ool Shirts and Drawers, including Stanfields celebrated blue label, selling regular $3.00.

COME EARLY FOR THIS!

32 PALETOTS d'automne pour hommes, différents modèles, rég. $24.50 pour

$13.65

32 only Men's Fall TOPCOATS belted guards model and plain slip-on. Reg. $24.50.

COLLETS Kant Krease et Aratex, 13½-18

20c

Kant Krease and Aratex semi-soft COLLARS, size 13½-18.

64 paires GANTS d'ouvrage avec et sans poignets, rég. $1.00 pour

49c

64 pairs Work GLOVES with and without gauntlets reg. $1.00

12 COMPLETS pour hommes sacrifiés à

9.85

12 only Men's SUITS. Come on Time!

194 paires BAS pour hommes laine pesante, blanc et couleurs, rég. 60c

29c

194 pairs Men's heavy all wool Stockings, mixed colors and plain white, reg. 60c.

78 PANTALONS pour hommes, tout laine, pesants, gris, brûns et bleus. Reg. $4.50 et $5.50.

$2.95

78 pairs Men's heavy all wool PANTS, grey, brown, blue, reg. $4.50 and $5.50. A big saving.

CHAPEAUX en feutre, marques Bennet and Son et aussi les Borsalino, rég. $6.50 et $8.00

$3.45

FELT HATS, Bennet and Son of Regent St. London celebrated make including all Borsalino Hats: reg. $6.50 and $8.00

127 paires SOULIERS Invictus, bon cuir, les meilleurs au Canada. Rég. $8.50 pour

4.90

127 pairs Men's Invictus SHOES and Oxfords, solid leather throughout and with the reputation of being the best in Canada; reg. $8.50.

CHAPEAUX en feutre gris, fawn et noir, pour hommes, nouveautés, rég. $3.00

1.48

Men's Felt HATS, grey, fawn, black, new flat rolled edge, reg. $3.00.

29 paires CHAUSSURES noires pour trainmen, première qualité, doublés cuir, semelles imperméables, talons caoutchouc, légères, durables, rég. $8.00 pour

$4.85

29 pairs black Trainmen's SHOES, first quality calf uppers, leather lined, double cisculized waterproof soles and rubber heels; light in weight durable as steel. reg. $8.00.

63 Combinaisons Penman No. 95, en laine naturelle Watson, grandeurs 34-48, sacrifiées à

$3.29

63 Penmans No. 95 and Watson natural wool Combinations, sizes 34-48. You save several dollars on this item.

95 paires PANTALONS en serge bleue, serge barrée, gris, fawn, etc., Rég. $6.00 à $9.50 pour

$3.95

95 pairs Men's plain blue serge, striped blue serge, and grey, fawn, automn brown and sky grey striped TROUSERS. reg $6.00 to $9.50, to pick of our stock.

89 Complets

pour hommes, comprenant serge bleue garantie, rég. à 35.50 et 38.50 pour

$19.85

89 MEN'S SUITS

including guaranteed blue serge, 2 button long roll peaked lapel, pleated vest and trousers, selling reg. $35.50 and $38.50.

CEINTURES en cuir pour hommes, rég. $1.25 pour

69c

Men's Leather BELTS, reg. $1.25.

FOULARDS en soie pour dames, rég. jusqu'à $3.00 pour

1.47

Ladies' Silk SCARVES, reg. up to $3.00.

Collets empesés, assortis la douzaine

25c

For one dozen assorted starched Collars.

177 paires BAS en lisle pour hommes, patrons assortis, rég. 75c pour

39c

177 pairs Men's Lisle SOCKS, assorted patterns, reg. 75c.

GANTS en peau de chamois pour hommes, rég. $4.00 pour

2.29

Men's deerskin GLOVES reg. $4.00.

17 PALETOTS pour hommes

$9.65

17 only Men's OVERCOATS

CHEMISES en soie pour dames, rég. $1.25

69c

Ladies' Silk VESTS regular $1.25.

WINDBREAKERS bleu et carreautés en cheviot, rég. $5.50,

3,18

WINDBREAKERS all blue and checkered cheviot, reg. $5.50

19 paires Souliers de Tennis blancs pour hommes, semelles crêpées

$1.00

19 pairs Men's white Tennis Oxfords, crepe soles

18 PALETOTS d'automne pour hommes à

$9.65

18 only Men's Fall TOPCOATS.

PALETOTS d'hiver pour garçons, bleu et gris, 28-35, reg. $12.00 à $15.00

$7.35

Boys' Winter OVERCOATS, blue and grey, sizes 28-35, reg. $12.00 and $15.00.

29 Jaquettes pour hommes, blanches et barrées, rég. $2.75

$1.35

29 Men's White and striped Night Shirts, reg. $2.75.

101 paires Souliers noir et brun, pour garçons, jusqu'à 5½, rég. $4.50 et 5.50 pour

$2.95

101 pairs Boys' black and brown Shoes and Oxfords sizes up to 5½, reg. $4.50 and $5.50.

Seulement 9 SWEATERS pour hommes, très pesants, rég. $8.50 pour

$4.85

9 only Men's very heavy wool shaker knit SWEATERS, block patterns, reg. $8.50.

COLLETS en caoutchouc Kant Krack, bleu et blanc, 14-18

20c

Kant Krack rubber Collars, bleu and white sizes 14-18.

46 PALETOTS pour hommes, bleu, gris et brun; reg. $28.50 à $33.50 Hatez-vous, ils s'enlèveront vite à

$16.35

46 Men's OVERCOATS blue, grey, brown; reg. $28.50 and $33.50. This is a price worth hurrying for.

150 Robes

pour dames, se vendant régulier $12.00 à $23.00 offertes en trois groupes, pour toutes occasions.

$4.85

$6.65

$8.45

150 DRESSES

formerly selling at $12.00 to $23.00, now placed on sale in three groups; dresses for every occasion, street wear, afternoon wear and gorgeous evening gowns.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION DE VOUS PROCURER UN HABIT POUR

$12.65

DON'T MISS THESE MEN'S SUITS AT A SUPERB VALUE

LISEX Ces PRIX VOUS POUREZ ECONOMISER ASSEZ POUR ACHETER VOTRE CHARBON DE CET HIVER.

READ THESE PRICES YOU CAN SAVE ENOUGH FOR YOUR WINTER'S SUPPLY OF COAL.

Knickers and Panties en soie pour dames, couleurs attrayantes, reg. $2.25 pour

1.27

Ladies' Silk Knickers and Panties, contrasting colored trimmings, reg. $2.25.

PAJAMAS en soie pour dames, avec belle garniture, reg. $4.50 pour

2.23

Ladies' Silk PAJAMAS with chic decorative trimmings, reg. $4.50.

12 PALETOTS pour garçons, grandeurs jusqu'à 33, pour

3,85

12 only Boys' OVERCOATS sizes up to 33.

CHEMISES pour hommes, collets attachés ou séparés. Grandeur 14-18 rég. $2.50 et $3.00.

1.65

Men's collar attached and separate collar SHIRTS, size 14-18. Reg. $2.50 and $3.00.

MANTEAUX et Ensembles d'automne et Manteaux d'hiver, pas un seul pareil, Rég. $23.00 à $45., pour

11.85

16.45

Ladies' Fall COATS and Ensembles and Winter COATS. No two alike, regular at $23,00 to $45.00

BAS en coton noir et Bas de Golf pour garçons, rég. 65c.

33c

Boys black cotton Stockings also golf Stockings, reg. 65c.

339 CRAVATES pour hommes, rég. $1.50

78c

339 Men's NECKTIES reg. $1.50.

COMBINAISONS en soie pour hommes, bouton sur épaule, rég. $2.50 pour

1.29

Watson Silk tailored COMBINATIONS for men, button on shoulder style, reg. $2.50.

126 Casquettes Jockey, bleu et noir, aussi en cuir, grandeurs 6 5-8 à 7 3-8. rég. $2.50

1.29

126 Men's blue and black Jockey CAPS, also all leather Caps Jockey style, sizes: 6 5-8 to 7 3-8. reg., $2.50.

M. A. S. INC.

Maintenant Ici

Robes de maison grandeurs 16 à 46 reg. $2.00 à $2.50

$1.19

Ladies' House Dresses sizes 16 to 46, reg. $2.00 to $2.50.

Bas Luxite et Penman pour dames, en soie et soie chiffon, reg. $2.00

$1.08

Pure Silk and Chiffon silk full-fashioned Stockings, Luxite and Penman Brands. reg. $2.00.

234 paires bas pour dames, en cashmere et en soie et laine, Penmans, reg. $1.25

69c

234 pairs Ladies' plaited cashmere and fine silk and wool Stockings, Penmans Brand, reg. $1.25.

Robes de nuit pour dames garnies en dentelles, couleurs pêche, nile, orchid, blanc, etc. Rég. $2.50

$1.29

Ladies' Night Gowns lace trimmed, colors peach nile, orchid, maize, and white. Reg. $2.50.

SLIPS "Shadowproff" en soie pour dames,

98c

Ladies' Silk Shadowproof SLIPS.

Combinaisons pour hommes, Penman No. 71 et laine [illegible]

$1.37

17 Pull-over pour hommes, et chandails garantis tout laine, rég. $5.50

$2.95

65 paires Souliers Strides et Perkins, bruns et noirs, rég. $5.50 et $7.50

$3.85

66 paires Souliers noirs pour garçons, points 8½-2, rég. $3.50 pour

$1.95

31 paires Sneakers bruns pour garçons, avec semelles épaisses pour

$1.00

CASQUETTES pour hommes, rég. $2.50 pour

20 Imperméables en Cuirette, pour hommes, bleu, noir, vert et brun, rég. $7.50

28 Paletots d'automne pour garçons, rég. $12.00

44 Habits pour garçons, en tweed, 4 morceaux, pantalons long et court,

PALETOTS pour hommes, doublés ¾ en peau de mouton et

Overshoes pour dames, soie et jersey de laine, mo

Sous-vêtements pour dames en soie, brassières et bloomers, teddy et

The Montreal Auction Sales, Inc.

DE LES PRO... C...

"Les ...

Toniq... L... Hui... Huile de Foie ...

P. W. MA...

Demandez ces ... a...

Vos a... Seront-... de la ...

Un mariage ... plus importa... parus pouvan... cartes ou jol... Nou...

Edmundston, ...

Pharmacie VAN... Ed... voisin du ...

Servi...

Collection J.-A. ... Juge de ... Spécialité ... comptes ... ST-JACQ...

Avocat F. D... Co... Ca... Edm...

Architectes ... Bureau ... Voisin ... Edmun...

Avocat Albert ... Avec ... Bureau ... Edmun...

Comptables-... P. Lan... Bureau ... Edmun...

SPECI... ORGA... A...

Agence ... Via...

Pro...

"LE MADA...

Ca...

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Commissaire— Cour Suprême
Spécialité:—collection des comptes et prompte remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard
Edmundston N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
CLAIR, N.B.
P.C. Laporte
Médecin en Chef

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q R.I.C.A
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables:—
P. Lansdowne Belyea C.A.-C.P.A.
W. Clarence McNiece C.A.-C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epiceries — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et
Vos amis?
Seront-ils de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imite la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, — — — — — — — — — N.-B.

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS-FRANÇAIS
"Les Produits Martin"
— comprenant —
Tonique Peuplier — Liniment Martin
Poli à Métal "Golden Star"
Liniment pour les animaux
Huile de Castor — Huile d'Olive
Huile Camphrée — Camphre
Huile de Foie de Morue Essence de Vanille.
Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, — — Edmundston, N.-B.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

La Tuberculose chez les Enfants

Lors de la dernière assemblée de la "Canadian Public Health Association", Mademoiselle R. M. Price, M.D., présenta un travail qui a de l'intérêt pour tous. Ce rapport a convert les résultats des recherches faites au sujet si important de la propagation de la tuberculose bovine; c'est-à-dire, la forme de la maladie qui attaque le bétail et dont sont atteint tant d'enfants.

Nous citons ici quelques phrases tirées de ce rapport: — "L'évènement de l'infection bovine chez l'homme dépend donc de la quantité de tuberculose parmi le troupeau d'où vient le lait, et de la quantité de lait cru consommé par les enfants." "Au Canada, à peu près 5 pour cent des troupeaux soumis aux épreuves réagissent à la tuberculine". "Le plus jeune que soit l'individu, le plus est-il exposé à l'infection par le lait qu'il consomme et le plus est-il probable que l'infection subite est de la forme bovine de la tuberculose."

Sur l'étude d'un groupe de 148 enfants, 20 cas de tuberculose furent d'origine bovine. Sur les 128 cas de tuberculose d'origine humaine parmi ces enfants, la plupart vivaient en contact avec un cas de tuberculose pulmonaire. Dans plusieurs des cas de tuberculose bovine, on faisait usage de lait cru, et chez la plupart, l'origine laitière de la maladie fut démontrée.

Le point qui nous semble d'une majeure importance c'est que les enfants souffrant de la tuberculose bovine venaient des endroits où la pasteurisation du lait ne se pratiquait pas. Parmi le groupe étudié se trouvaient des enfants demeurant dans la ville de Toronto, et on n'y trouvait aucun cas de tuberculose bovine. La pasteurisation du lait se fait à Toronto depuis plusieurs années.

Nous possédons un moyen puissant pour remédier ces choses. Evidemment la pasteurisation est une mesure hygiénique de toute importance pour diminuer le danger qui provient de la forme bovine qui est la cause d'un pourcentage élevé de la tuberculose chez les enfants nourris avec le lait cru. Les infirmités, les défauts physiques, les souffrances, et souvent la mort sont produits par la tuberculose bovine. Le lait pasteurisé est un lait sain; donc, faisons-en usage afin de protéger nos enfants contre la tuberculose bovine ainsi que de plusieurs autres maladies.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondrons pas aux questions touchant la diagnostique et le traitement.

CHOSES UTILES A SAVOIR

LES ORIGINES DU VIN

C'est, croit-on, d'Asie que nous est venue, il y a quelques trois mille ans, la vigne avec la manière de produire le vin. Cinq ou six cents ans avant Jésus-Christ, les Gaulois connaissaient déjà l'usage du vin. Ce serait les Phocéens, les fondateurs de Marseille, qui apporté la vigne dans les Gaules et appris aux Gaulois l'art de la tailler et de la cultiver. Pendant plusieurs siècles le seul vin connu provenait du territoire de Marseille; il avait une très grande réputation. Il y aurait eu, dit-on, à cette époque une espèce de régime sec.... pour une partie seulement de la population; le vin était formellement interdit aux femmes et cela ne devait surprendre personne puisque c'était déjà les hommes qui faisaient les lois.

La culture de la vigne de tarda pas à se généraliser dans les Gaules et dans les ouvrages anciens il est question des régions particulièrement réputées pour leurs vins, et notamment celles du Bordelais, du Dauphiné, du Berry, de l'Auvergne, etc. Il y avait d'autres régions qui passaient à tort ou à raison pour falsifier leurs vins en y ajoutant pour en changer le goût des herbes diverses nuisibles à la santé et jusqu'à de l'aloès. Dans d'autres régions dans lesquelles la vigne mûrissait mal et donnait un jus acide, les vignerons faisaient délayer du miel dans le moût avant la fermentation. Tous les procédés de fabrication, nous pourroins même dire de falsification, sont donc connus depuis des siècles.

Il y avait aussi des procédés ingénieux pour faire vieillir, avant l'âge, les vins des meilleurs crus. Les Romains et après eux les Marseillais fumaient les vins ou plus exactement les chauffaient pour leur donner le goût du vin vieux. Quels que fussent les procédés qu'employaient les Gaulois pour la confection de leurs vins plusieurs de leurs vignobles avaient acquis une très grande réputation et étaient devenus pour eux une source de richesse. Malheureusement en l'an 92 après tin, estimant que la récolte en blé n'avait pas été suffisante pour nourrir ses légions et assurer la subsistance des populations, donna l'ordre d'arracher la moitié des vignes dans certaines provinces et la totalité dans d'autres, causant partout ruines e désolation. Ce n'est que deux siècles plus tard que les Gaulois purent replanter des vignes et la réputation qu'acquirent rapidement leurs vins dans le monde fut vraisemblablement la cause de plusieurs invasions des barbares qui ravagèrent certaines régions de notre "doulce France".

Le vin constitue une des richesses de notre beau pays depuis déjà par mal de siècles. Sous Philippe-Auguste les exportations sommes considérables; des flottes entières venaient d'Angleterre, de Hollande et de la Baltique pour s'approvisionner de vins dans les ports français. Malgré le "régime sec" qui sévit dans certains pays, nous exportons encore des millions d'hectolitres de vin et le jus de la vigne qui est un trésor divin n'a jamais fait de mal à personne, ni ici, ni ailleurs.

A. M.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la pharmacien RAYMOND BREAU

Dr. . M. SORMANY
RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

A la Jeunesse étudiante

Salut, jeunesse canadienne,
Espoir d'un glorieux demain!
Laisse dans ma loyale main
Tomber, loyalement la tienne.

Chante, libre sous les grands cieux,
La Foi, l'amour et la Patrie;
Mêle les chants de Crémazie
Aux refrains naïfs des aieux;

Aime! Ton âme toute neuve
Veut se dévouer sans retard;
Aime et vibre comme Dollard,
Lévis, Monccalm et Maisonneuve!

Crois et sans respect humain,
Garde la foi de tes ancêtres,
Et sans l'égide de tes maitres,
Aimant Dieu va droit ton chemin!

Travaille ardente jeunesse,
Que ton front s'incline soumis,
Vers les livres, ces bons amis,
Les meilleurs que l'homme connaisse.

Acquiers la science.... Et puis,
Eclairé de son auréole,
Par la plume et par la parole,
Tu feras plus grand ton Pays!

Théo. BOTREL.

"Les Missions d'Afrique" Québec.

PLAIES ET BOSSES

Dès sept heures du matin, les malades se rangent près de la porte du dispensaire; ils attendent que le Père arrive. La cour de récréation, plantée de cinq maigres mûriers, sert de salle d'attente; brûlante l'été, elle est glaciale l'hiver, quand s'y engouffrent les rafales chargées de pluie.

Le Père parait, il tient son bréviaire qu'il n'a pas pu finir car on frappe à la porte à coup redoublés; il l'achèvera avant de diner. Petit, mince, alerte, la figure pâle encadrée d'une copieuse barbe noire, il regarde à travers ses lunettes rondes le lamentable troupeau qui l'attend. Allons; il faut recommencer la tâche peu intéressante, toute de charité et de douceur. Et dans son coeur, il demande l'aide de Celui qui commande à la maladie et à la mort.

Nous entrons au dispensaire et nous tirons la porte sur nous, il faut bien préparer les fioles et les instruments. La pièce est grande, trop grande même, me dit le Père:

—"Je voudrais une cloison, afin que ceux qui attendent ne bousculent pas ceux que je soigne, mais il faut de l'argent et où le trouver"?

La cloison actuelle, c'est une table d'école, derrière laquelle s'abrite le Père; au fond, le placard à remèdes.

"—Ne dites pas placard, reprend le Père, car il n'y a ni portes ni vitres."

Quelques planches fixées au mur, supportent de nombreux flacons aux étiquettes multicolores; le regard du Pere s'y pose avec complaisance.... la poussière aussi. Il passe son doigt sur une planche et sourit:

"—Hein. Et nous sommes dans une pharmacie, un appartement hygiénique s'il en est. Je vous dis qu'il faudrait des vitres, un appartement hygiénique s'il en est, Je vous dis qu'il faudrait des vitres, car mes pommades deviennent grises tant elles absorbent de poussière. Mais vous savez, c'est comme pour la cloison."

Il ouvre un tiroir; j'aperçois le froid scintillement de l'acier:— C'est le cabinet dentaire. Oh, rien de luxueux, mais j'ai de fameuses pinces, vous voyez."

La partie inférieure du placard renferment les réserves. Et je souris de pitié devant un paquet de coton hydrophile, un sac de soufre, et deux bouteilles fortement colorées.

"—Ah, ce sont les réserves; et bien, mon Père, ce n'est pas avec celles-là que vous gagnerez la guerre.

—Hélas, l'arrière nous oublie ici. Des canons, des munitions. Nous sommes perdus aux avant-postes."

—Mais, voyons, je m'attarde. Ai-je assez de purgatif?.... Oui. Et il me montre un litre rempli de je ne sais quelle eau salée. Je ne puis dissimuler une grimace au souvenir de certaines heures pénibles que le commun des hommes connait aussi bien que moi.

— — —

La porte est ouverte. C'est un flot qui entre, qui tousse et géint. Quelques-uns disent bonjour; la plupart s'asseoient immédiatement sur les deux bancs de la salle.

Mes yeux se sont portés sur l'unique fenêtre, défendue par un grillage et des barreaux de fer. La lumière qu'elle donne est bien grise; on aperçoit la ruelle cahoteuse et un jardin comprimé entre des gourbis. Je me retourne. Le Père ausculte un grand diable, maigre, voûté, à la poitrine velue. Je songe aux docteurs qui n'appliquent leur oreille que sur des serviettes immaculées. Que diraient-ils, s'ils voyaient les haillons graisseux de l'homme qui est là?

Les poumons sifflent un peu. Le Père prescrit des ventouses et une bonne friction à l'essence. L'homme s'allonge sur un banc, sous l'oeil amusé des spectateurs, et relève sa "gandourah". Les verres s'appliquent mal sur les os saillants; il faut s'y reprendre à deux fois. Le malade gémit bruyamment; il ne souffre pas beaucoup, mais il s'agit d'apitoyer ceux qui sont là.

A un autre. Une plaie au pied.
—"Comment t'es-tu fait cela?
—C'est venu tout seul."

Le Père hoche la tête et examine les chairs violacées, enserrant une croûte d'un vilain aspect. Cela n'est pas venu tout seul; mais comme le sang de nos pauvres gens charrie de lourdes hérédités, la moindre égratignure peut devenir grave. Il faudrait plutôt un traitement pour tout l'organisme que des pansements difficiles et coûteux. Mais on fait ce qu'in peut. L'infirmier lave la plaie avec une grosse seringue; la figure du paient se crispe; le jet assez fort le chatouille désagréablement.

Mais un nouvel arrivant se dresse sur le seuil et fait de l'ombre dans toute la pièce tant il est grand. Très maigre, le visage crasseux avec un nez passé au vermillon, il nous regarde du haut de ses grandes jambes cachées à moitié par une couverture rouge en lambeaux. Sur sa poitrine pend une petite théire. Il salut le Père infirmier d'un retentissant bonjour.

—"Autrefois me dit le Père, c'était un colosse, gros à proportion de sa taille. Vous voyez ce que la maladie a fait de lui."

L'homme s'asseoit et reste silencieux, les mains appuyées sur son bâton.

— — —

Voici un enfant dont la figure est couverte de croûtes rougeâtres par endroits.

—C'est la gale, me dit le Père; non soignée, elle a gagné tout le corps de ce pauvre petit; il n'est plus qu'une plaie. Je n'ose même pas le toucher."

Et vraiment l'enfant est répugnant. Il ne dit rien. De temps à autre il porte son doigt à sa figure pour se gratter.

—"Ecoute, lui dit le Père, en versant un mélange verdâtre dans un journal. Tu verseras cela dans l'eau, puis tu te frotteras tous les jours. As-tu compris?

—"Oui, répond le petit galeux, qui sort sans ajouter un mot.

— — —

Un jeune homme aux façons un peu cavalières s'avance. Les vêtements propres décèlent une certaine tenue et de l'aisance.

—"Bonjours mon Père, dit-il, dans un excellent français, je désirerais un peu de pommade, car j'ai mal aux talons.

—Tiens, réplique le Père, tu rentres de France toi.

—Oui, je suis arrivé il y a trois jours; j'étais à Paris.

Je contemple ce Parisien aux pieds nus dans des sandales, coiffé d'une chéchia, et j'essaie de e voir avec une casquette, se promenant sur les boulevards. Costumés en Européens, la barbe rasée, les Kabyles pourraient assez facilement se confondre avec les Français. Et je me demande comment ils peuvent reprendre si vite leurs habitudes musulmanes après avoir vécu au milieu de nos villes, pleines de mouvement et de lumières. Ils reviennent dans leurs gourbis noirs, où les bêtes s'entassent avec les gens et passent leurs journées assis sur la place, inamobiles comme leur Islam. Drôles de gens.

Pendant que je fais des déflexions en rupture de Paris montre au Pères ses deux talons, un peu rougis par le frottehment des sandales. Le Père ne peut réprimer un sourire:

—"Allons, ce n'est pas grave. Tu seras guéri ce soir."

— — —

Soudain, on entend des cris effroyables dans la cour; c'est la sortie de l'école. Tous les bambins en robe longue se précipitent au dehors, se bousculent, se frappant, crient surtout. Une bande veut forcer la porte du dispensaire. Mais le Père ferme à double tour, pour arrêter l'invasion.

Le vieux au nez rouge s'est dressé; il veut rester seul avec le Père car il a quelque chose à lui dire.

Tous les assistants sortent; ils ont compris. Le vieux relève alors sa 'gandourah" poisseuse et découvre une plaie qu'il porte au haut de la jambe. Et que de crasse. Je me détourne. Le Père sourit lui; il parait que la saleté est une habitude du pays.

Pendant qu'on le panse, le vieux pousse de petits grognements plantifs. Ensuite il nous baise les mains en appelant sur nous les bénédictions d'Allah.

— — —

La porte se rouvre et les écoliers envahissent la place. Chacun veut un tour de faveur. Le Père réclame mon concours, et me tend un flacon de teinture d'iode. Et je badigeonne de petites poitrines trop maigres, des pieds écorchés, des bleus, donnant pour finir un coup de pinceau sur le nez du patient. Celui-ci se met alors à pleurer, parce que le remède est fort et fait comme la moutarde.

Le flot s'écoule peut à peu. Quand c'est fini, il est onze heures, et nous sommes là depuis huit heures.

Et c'est ainsi tous les jours, conclut le Père en fermant la porte. Sans lui en rien dire je l'admire pour tant de patient dévouement tous les jours renouvelé.

— — —

Nous nous mettons à table, quand le cuisinier, un gaillard de 13 ans, dont je vous parlerai peut-être, nous prévient qu'on demande le Père pour un malade pressé.

—"Encore; ne puis-je m'empêcher de m'écrier."

Quand le Père infirmier revient devant son assiette de soupe refroidie, il a le sourire.

—"Eh bien; et ce malade?

—Formidable! On n'a jamais pu le faire entrer à l'infirmerie, tant il était gros."

Et comme nous le regardons en attendant la suite:

"C'était un boeuf, dit-il. Il avait un oeil crevé. Ma foi, je l'ai pansé en honnête boeuf qu'il était. Lui, bonne pâte se laissant faire. Mais tout de même, je n'appuyais pas trop fort. Pensez donc, ses cornes m'effeuraient la poitrine et d'un seul coup, il pouvait m'embrocher."

Cette fois, je ne puis contenir mon admiration, et je l'exprime en termes enthousiastes où je glisse le mot héroisme.

Mais le Père continue de manger sa soupe et hausse les épaules.

F. LEMIERE.

SEPTEMBRE

Nouvelle lune, le 3,
Premier quartier, le 10
Pleine lune, le 18,
Dernier quartier, le 25.

		NOS SAINTS PATRONS
1	D.	XVe ap. Pent.
2	L.	S. Etienne, roi.
3	M.	Ste Séraphie, v. et m.
4	M.	Ste Rosalie, v.
5	J.	S. Laurent Justinien.
6	V.	S. Zacharie; Ste Eve.
7	S.	Ste Reine; S. Cloud.
8	D.	XVIe ap Pent.
9	L.	S. Pierre Claver.
10	M.	S. Nic. de Tol.
11	M.	SS. Prote et Hyacinthe.
12	J.	S. Nom de Marie.
13	V.	S. Ainé, évêque.
14	S.	Exaltation de la Ste-Foix.
15	D.	XVIIe ap Pent.
16	L.	SS. Corn. et Cyp.
17	M.	Les Stig. de S. Fr.
18	M.	Q.-Ttemps.—S. Jos de Cup
19	J.	S. Janvier, m.
20	V.	Q.-Temps. E. Eustache.m.
21	S.	Q.-Temps. S. Matthieu, ap.
22	D.	XVIIIe ap. Pent.
23	L.	S. Lin, p. et m.
24	M.	N.D. de la Merci.
25	M.	Ste Aurélie, v.
26	J.	S. Cyprien et Ste Justine.
27	V.	SS. Côme et Damien, m.
28	S.	S. Wenceslas, m.
29	D.	XIXe ap. Pent.
30	L.	S. Jérôme.

GATEAUX
FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM" de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — — — — — Edmundston, N.-B.

Tête de Cylindres GMR Gros Moteur de 58 c.v. Pompe d'Alimentation

DES épreuves comparées . . contrôlées par le vélocimètre de "cinquième roue" . . ont démontré que le Pontiac pouvait développer la plus grande vitesse maximum et était capable de la plus vive accélération, de tous les autos de sa classe de prix. Son moteur de 200 pouces cubes est capable de développer 58 c.v. à 3,000 r. p. m. . . . une puissance exceptionnelle à une vitesse modérée, c'est-à-dire un gage de longue durée.

La tête de cylindres GMR, créée par la General Motors Research Corporation vous assure une performance de haute compression. Une excellente pompe d'alimentation vous assure en outre l'arrivée constante de la gazoline au moteur.

La seule performance qui compte est celle qui se manifeste *dans tous les domaines* . . puissance, vitesse, accélération et LONGUE DURÉE. C'est celle que vous offre le Pontiac et qui fait que cet auto vaut plus que tous ceux de son prix. P-28-9-29CF

Renseignez-vous sur le Mode d'Achat à Crédit GMAC

PONTIAC Gros SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CREIGHTON & RIDLEY Ltd

WOODSTOCK, N.-B.

Edmundston Branch—E. A. CALDWELL, Mgr.

St-Léonard, N.-B., — R. P. CYR.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

L'ANNONCE EST NECESSAIRE AU COMMERCE

Commentant un article d'une revue commerciale "Le Soleil" souttient que l'annonce ne contribue pas à faire hausser les prix de la marchandise; au contraire en augmentant les ventes l'annonce fait diminuer les prix: Voici ce que "Le Soleil' dit:

"Parmi les industries qui ont fait et font encore le plus de publicité, citons celle de l'automobile. Dans toutes les revues, magazines, journaux, nous voyons de grandes annonces pour telle ou telle autre compagnie. La valeur de ceate publicité doit certainement se chiffrer dans les millions de dollars. Et pourtant, que voyons-nous depuis quelques années: les prix des autos diminuent constamment.

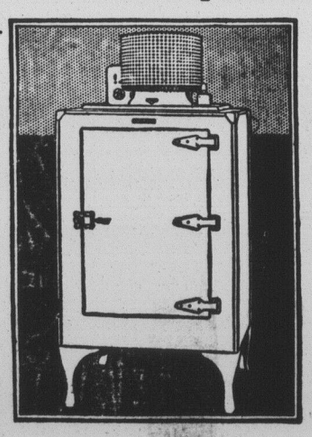
Mais, voici qu'on nous cite un cas tout à fait moderne, up to date c'est le temps de le dire, celui des chain store: Chaque semaine, même plusieurse fois la semaine, l'on peut lire leurs annonces dans les quotidiens. Ils ne vendent certainement pas leurs produits plus cher que les marchands indépendants. Leurs bénéfices sont considérables, tandis que les petits indépendants, NE FAISANT PAS DE PUBLICITE, ont de la difficulté à vivre.

Donc la publicité rapporte et n'est pas à charge du consommateur dans ce cas.

Dans l'ancien temps, l'on pouvait douter de la valeur de l'annonce. Dans l'ancien temps, on pouvait faire beaucoup de chèses qui n'amèneraient que l'insuccès maintenant. Aujourd'hui, il faut se plier aux exigences de notre siècle. Pour réussir dans le commerce, la publicité est indispensable.

Lisez "LE MADAWASKA"

Il est si facile d'en posséder un



Réfrigérateur GENERAL ELECTRIC

Sur un petit paiement en accompte, nous vous installerons n'importe quel modèle d'un Réfrigérateur General Electric et des paiements différés seront arrangés pour la balance. Vous n'avez jamais à huiler le Réfrigérateur General Electric. Personne de ses 300,000 possesseurs n'a dépensé un dollar en réparations. Et il vous offre la commodité d'un régulateur de congélation d'accès facile. ER-1629XF

CLAIR MOTORS

GEO. GILBERT CLAIR, Prop.

Edmundston, N.-B.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that La Cie Electrique de Saint-Basile Limitée, a Company duly incorporated under the Companies' Act Chapter 88 of the Revised Statutes of New Brunswick, by Letters Patent under the Great Seal of the Province of New Brunswick, and dated the 30th day of December A.D., 1922, with the powers, rights, and for the following purposes, namely:

To purchase, produce, manufacture, sell and distribute electricity, to light streets, public places, buildings, etc., will make application to His Honour the Lieutenant-Governor-in-Council, for Supplementary Letters Patent, granting to the said Company the following rights, privileges and franchises:

To enter from time to time upon any public streets, roads, squares, open plots of ground or highways in the County of Madawaska, and break up and open such public roads, streets, squares, plots of ground or highways, or any part thereof, for the purpose of erecting and maintaining poles and posts, and stringing and maintaining wires for electric light purposes, and for renewing and repairing the same, and for the placing and maintaining under ground along and across such public streets, roads, squares, plots of ground or highways, mains, pipes or conduits for the conveying of electricity for motive power or for heating and lighting purposes, and for renewing and repairing the same.

Before such Company shall break up and open any part of said roads, streets, squares, open plots of ground, bridges and highways, the Company shall give previous notice of their intention to do so in writing to the City or Town Council in any City or incorporated Town, or to the supervisor or road commissioner in any parish or part of a parish in which it is proposed to break up and open any part of said roads, streets, squares, open plots of ground, bridges and highways, and shall receive the consent in writing so to do of such City or Town Council or Supervisor, or Road Commissioner as the case may be and not otherwise.

That such Company shall and do, at their own proper cost and charges, and to the satisfaction of such City or Town Council or Supervisor or Road Commissioner, and without unnecessary delay, repair and amend the said roads, streets, squares, open plots of ground and highways, pavements or side-walks in every part where they shall be so broken up and opened as aforesaid to the condition to which they were before breaking up or opening the same.

No poles or wires or conduits shall be placed in such a way as to interfere with the poles or wires or conduits of any telephone, telegraph or electric light company now existing or so as to injure or impair the effective working of any telephone, telegraph or electric light system in operation in this Province in places where any such system may be in operation before such Company hereby incorporated establishes its system, it being understood, however; that nothing herein contained shall be construed to prevent such Company hereby incorporated from erecting its poles or placing its conduits or stringing its wires or laying the same underground on the opposite side of any highway or street to that occupied by the poles or wires of any existing telephone, telegraph or electric light system.

Provided also that such corporation, its agents and workmen shall not in the execution of any of the powers herein given, do or permit any unnecessary damage, nor shall they cut down or injure any fruit, shade or ornamental tree, nor in any way obstruct the entrance to any door or gateway, or place any post or pole directly opposite any window of any store, dwelling house, school house or place of divine worship or in any ditch o fany street or highway.

Any poles used in any City, Town of Village by such Company shall be straight cedar poles or a reasonable size and of sufficient length that any wires placed thereon by such Company shall be not less than 20 feet above the ground, street, road or highway over which the same are placed.

Dated at St. Basile, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, this 24th day of September, A.D. 1929.

La Cie Electrique de St-Basile, Ltée.

Per Joseph S. Mercure President

Bélonie A. Cyr, Secrétaire.

4fs—26s.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

SAINT-FRANÇOIS

—Le 19 dernier 63 enfants faisaient leur Communion solennelle et une bonnne partie d'entr'eux recevait des mains de notre vénéré curé leur certificat d'instruction religiouse avec la note "très bien".

—Le 20, Sa Grandeur Mgr Chiasson conféra le Sacrement de Confirmation à tous ces enfants. Les parrains et marraines des confirmés furent M. et Mme Denis Arsenault, M. et Mme Ligouri Levasseur.

—Le 12 septembre eut lieu le service et la sépulture de Juliette Albert décédée le 10 à l'âge de 16 ans. Elle était la fille de M. et Mme Joseph Albert.

—Estné le 19 à M. et Mme Lévite Gagnon un fils baptisé sous les noms de Joseph, Wilfrid. Parrain et marraine M. Wilfrid Verret et Mme E. Verret.

—M. et Mme Didace Michaud, M. Michel Lemieux se rendirent à Aroostook mardi dernier pour visiter M. Jos Lemieux qui a failli mourir victime de la terrible tragédie qui s'est déroulée à cet endroit récemment.

IL FAUT LE TEMPS DE S'EXPLIQUER

Ces jours derniers, un marchand de Moncton s'en va trouver le chef de police et lui dit:

—Voici le portrait d'un individu qui se donne comme un de nos collecteurs et qui a retiré plus d'argent à lui seul que tous nos collecteurs ensemble.

—C'est bien, dit le chef, avant ce soir, il sera en prison.

—Ne faites pas cela, je ne viens pas pour le faire arrêter, mais pour l'engager.

Fortifiez-vous pour prévenir la Toux et le Rhume—Prenez

L'Emulsion Scott

rich en Vitamines fortifiantes d'Huile de Foie de Morue

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-43

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

La famille Pierre Collin de St-Hilaire a reçu les témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère:

FLEURS.—M. Damase Levesque, M. et Mme Donat Cyr, M. et Mme Allen Emmerson, M. et Mme Alex. Nadeau, M. et Mme (Dr) E. A. Martin, M. et Mme J. Walters, M. Robert Martin, Mlles Irène et Girtie Collin, Mlle Lilian Long, Mme Yvonne Albert, Dr. Fortunat Collin, M. Oneil Levesque, M. Johnny Gagnon, M. Azarie Piuze, M. Adiutor Drouin.

GRAND'MESSES.— M. et Mme A. Painchaud, Montréal,(5) M. et Mme G. Miquelon, Montréal, (3), M. et Mme Alfred Michaud (2), M. et Mme Vital Albert, Le Club Bachelor d'Edmundston, M. et Mme Willie Landry, Dr. Fortunat Collin, Mlle Anna Martin.

BOUQUETS SPIRITUELS. —M. et Mme Willie Landry, M. et Mme Alfred Michaud, la famille Maxime Albert, Mme Albertine H. Daigle, Mme Edith Ouelet, M. et Mme Arthur Plourde, la famille Denis Nadeau, la famille Léo Collin, la famille Fred N. Albert, M. et Mme Cyr Cyr, la famille Donat Cyr, Mme Yvonne Albert, les élèves d'Albertine, M. et Mme Donat Sirois, M. et Mme Damasse Levesque, M. et Mme Johnny Albert, M. et Mme Arthur Aubut, les Srs. du St-Rosaire de Rimouski, les Srs de Frenchville, Mlles Alice Pelletier, Berthe et Yvonne Pelletier, Mlle Mattie Ouellet, Mlle Alberte Albert, M. Fred J. Albert.

SYMPATHIES.—M. et Mme Jos Tremblay, M. Archie Long. M. et Mme Alex. Nadeau, M. et Mme Donat Cyr, M. Léonide Cyr, M. et Mme Raymond Clavette, M. et Mme Olivier Sirois, M. et Mme Elzebert Chouinard, Mme John Deschaine, Mme Fred Poitras, Mme Yvonne Albert, les membres du Club Bachelor, M. et Mme D. L. Daigle, M. et Mme Emile Malenfant, Mme L. Gagné, M. et Mme J. A. Bacon, Rév. Père Bergeron, Mlle Marie Ouellet, Mlle Emma Martin, Mlle Eva Cyr, Irène Chassé, Lilly Martin, Daroa Albert, Evelyn Barnes, Yvonne Cyr, Marie et Eva Bérubé, Anna Lausier, Mme Burns, M. Claude Gagné, M. C. N. Bégin, M. Alphonse Leblanc, Dr. Fortunat Collin, M. et Mme E. Painchaud.

AUSSI PUR QUE L ENFANCE

EMPLOYEZ-LE AUX REPAS

Pour les Céréales – les Soupes le Thé – ou le Café

Le Lait de la Marque "Dorothy" est tout simplement un lait pur, riche et crémeux, qui a été filtré, stérilisé, homogénéisé et concentré à une consistance crémeuse par l'évaporation. Rien ne lui est ajouté. Il a le goût du lait frais, ce qu'il est d'ailleurs, avec toutes les vitamines reconstituantes du lait frais.

Sa pureté est absolue et il est de digestion facile pour les bébés parce que toutes les globules grasses en ont été divisées par le procédé de l'homogénéisation. Essayez le. Vous vous le reconnaissez à son étiquette portant le Bébé Dorothy— "Notre Emblème de Pureté."

Le Lait Canadien

ST.-BASILE, N.-B.

—M. Alfred B. Pelletier, manufacturier de monuments funéraires, son fils Alphonse, M. David Thériault, sont partie pour un voyage en auto à Chatham, Bathurst et Dalhousie par affaires.

—Mme Lévite Soucy est retournée à Ottawa après avoir passé deux mois parmi ses parents.

—M. J. A. Bell de Rimouski a fait une courte visite à St-Basile samedi dernier.

—Est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, vendredi dernier, Réginald, fils de M. et Mme Eddy Clavette, à l'âge de 7 ans. Son service eut lieu lundi à 7.30 heures. Nos sympathies à la famille en deuil.

—Mlle Adelaide Daigle de Caribou était l'hôte des demoiselles Hudon dernièrement.

—M. G. L. Bartlett de Montréal était de passage à St-Basile la semaine dernière.

—Mme Albert Lebel d'Edmundston était l'invitée de son amie Mlle Yvonne Bélanger ces jours derniers.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

ESSEX

the Challenger

ESSEX SUPER SIX

LE PLUS GRAND EN PERFORMANCE

VITESSE—plus rapide que tout autre auto dans sa classe de prix—Non pas un semblant d'avantages mais une grande supériorité bien marquée qui laisse en arrière les autres autos de sa classe. Sa suprématie n'est pas basée sur une puissance théorique et des épreuves spécialement préparées. La vitesse de l'Essex est une qualité réelle et peu ordinaire—établie sur la route, par des records à plus de 70milles à l'heure dans tout le pays, établie par des compteurs sur une distance mesurée, reconnue par les propriétaires d'autos qui sevent et le démontrent constamment que rien ne peut l'égaler à son prix.

L'ACCELERATION—voilà encore des preuves actuelles de 5 à 25 milles en 7 secondes—de 10 à 70 en 19.2 secondes. Mais dans le service de tous les jours l'accélération del'Essex se montre beaucoup plus importante. Son habileté est tellement reconnu que chacun s'attend à le voir le premier au signal "G".

DOUCEUR—exclusive du principe Super-Six patenté, qu'aucun autre auto ne peut copier.

ECONOMIE—jamais égalée avec une semblable performance. Vous pouvez vous attendre à 18 milles au gallon et plus—plusieurs obtiennent plus—dans votre Essex the Challenger. D'importantes compagnies de taxis ont choisi l'Essex the Challenger exclusivement parce que le total de ses dépenses d'opération était le plus bas de tous les autos au monde. Tout acheteur obtient une économie de gazoline et d'huile, la durabilité et un bas coût de maintien.

CREDIBILITE—des épreuves officielles, aussi bien que l'expérience de 200,000 propriétaires par son plus bas record actuel de coût de esrvice, établissent l'Essex the Challenger comme "L'auto de l'Année sur lequel on peut le plus se fier". Deux entrées d'Essex par leur scores parfaits ont gagné: Le Grand Prix du fameur "Tour de France" pour la crédibilité, contre un grand nombre d'autos américains et européens plus dispendieux. Aucun autre auto, à n'importe quel prix, n'a égale le record des deux Essex.

FACILE A ACHETER

Quelques dollars par mois de plus que l'auto le meilleur marché, vous permet de jouir d'un magnifique Super-Six. Ainsi dans votre région votre premier paiement peut être aussi bas que $300. et lespaiements mensuels à $50.00.

FACILE A GARDER

Votre auto actuel sera pris en échange et couvrira probablement votre premier paiement. Le plan d'achat H. M. C., vous offre un système de paiement facile pour la balance.

$840 AND UP

All prices f. o. b. Windsor, taxes extra

D. J. LONG

EDMUNDSTON, N.-B.

D. J. LONG CLAIR, N. B.

J. L. WHITE GRAND FALLS, N. B.

CHARBON

Je suis seul agent pour les Charbons et Coke suivants:

SPRINGHILL
ACADIA
OLD MINE SIDNEY
BESCO COKE
LASALLE COKE
LACKAWANNA (Charbon dur)

Ces charbons sont les meilleurs sur le marché, et le meilleur charbon est toujours le plus économique, parce que vous obtenez plus de charbon et moins de cendres.

Nous apprécierons vos commandes.

J. W. HALL
Téléphone 5-42
Rue Canada — — — — — — Edmundston, N.-B.

HOTEL A VENDRE

Hôtel de 40 pieds par 45, à 3 étages, 14 appartements, peut être augmenté à 19, avec chambre de bain, eau chaude, installation électrique, système de chauffage "pipeless", très bien fini, près du bureau de poste, dans le centre des affaires, à un mille du barrage qui est en construction, le long de la route nationale "Rivière-du-Loup-Edmundston"; comprenant maison à logements de 30x40, écurier, garage, grand jardin, le tout sur le même emplacement. Excellente occasion pour prompt acheteur. Vendrait pour avoir plus petit.

S'adresser à: Boîte Postale No. 1
Ste-Rose-du-Dégelé,
2fs—19s. Co. Témiscouata, P. Qué.

MONSIEUR POLI

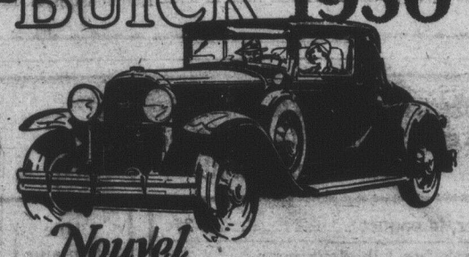
Aimeriez-vous mieux une femme qui joue du violon ou une femmes qui joue du piano?

—Incontestablement celle qui joue du violon.

—Pourquoi?

—Parce que vous pouvez jeter un violon par la fenêtre, tandis qu'un piano.... c'est difficile.

Le McLAUGHLIN-BUICK 1930



Nouvel Eliminateur de Chocs . . . et Nouvel Engrenage de Direction

Voilà deux choses qui font du *McLaughlin Buick* l'auto le plus facile à conduire du monde!

Imaginez la sensation de pouvoir conduire dans les plus mauvaises routes sans avoir autre chose à faire que de poser légèrement la main sur le volant!

Voilà les avantages que vous assurent ces deux nouvelles caractéristiques du McLaughlin-Buick de 1930—ce sont le merveilleux nouvel engrenage de direction sans friction et le nouvel éliminateur de chocs McLaughlin-Buick.

Celui-ci absorbe les chocs de la route, les empêchant de se faire sentir dans les mains du conducteur.

Le nouvel engrenage de direction, du type à vis sans fin et roulements, assure une réponse immédiate au moindre effort du conducteur.

Conduisez vous-même un nouveau McLaughlin-Buick. Allez sur les routes et remarquez l'efficacité de ces deux caractéristiques.

NOUVEAUX BAS PRIX
Renseignez-vous sur le Mode d'Achat à Crédit GMAC

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CREIGHTON & RIDLEY LIMITED
WOODSTOCK and EDMUNDSTON, N.B.
Edmundston Branch—E. A. CALDWELL, Mgr.
St-Léonard, N.-B., — R. P. CYR.

J'ACHÈTE L'FILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

CHANGEMENTS D'HORAIRE

LE 30 SEPTEMBRE

Les Chemins de fer nationaux du Canada annoncent les changements suivants, à partir de Lundi le 30 septembre:

Le convoi No. 51 quittera Edmundston à 2.25 heures du matin, tous les jours excepté le dimanche, au lieu de 2.40, et arrivera à Monk à 7.20 heures du matin.

Le convoi No. 52 arrivera à Edmundston, en venant de Monk, à 2.55 du matin, tous les jours excepté le dimanche, au lieu de 2.40, quittant Monk à 10.10 heures du soir au lieu de 10 heures.

3—fs-26s.

Il y a une "Chambre de la Mort" dans l'usine FLY-TOX. Elle est employée pour éprouver la qualité du FLY-TOX comme insecticide pour détruire les mouses, les blattes, etc. Durant l'éches, les moustiques, les punaipreuve un grand nombre de jeunes et vigoureux insectes sont placés dans le cabinet. Ces insectes sont élevés dans le cabinet. Ces insectes sont élevés dans des incubateurs pour faire les épreuves. Lorsque les insectes volent et circulent dans la "Chambre de la Mort" on envoie du FLY-TOX Moins d'une cuillerée à thé est employée. Aussitôt il se produit un changement. En moins de cinq minutes il n'y a plus un bourdonnement. Tous les insectes sont morts. Pour s'en assurer, on retire les insectes et on les place de nouveau dans l'incubateur pour les faire revivre. Si une seule aile remue, le FLY-TOX employé ne quitte pas l'usine. C'est là la garantie de la qualité du FLY-TOX Il fait ce que vous voulez qu'il fasse—il détruit les insectes dans votre maison. C'est un produit développé au Mellon Institute of Industrial Research par le Rex Research Fellowship. Il ne tache pas. Il a une senteur de parfum. Il n'y a qu'une sorte de FLY-TOX — Exigez les vraies bouteilles avec libelles bleues. —Ann.

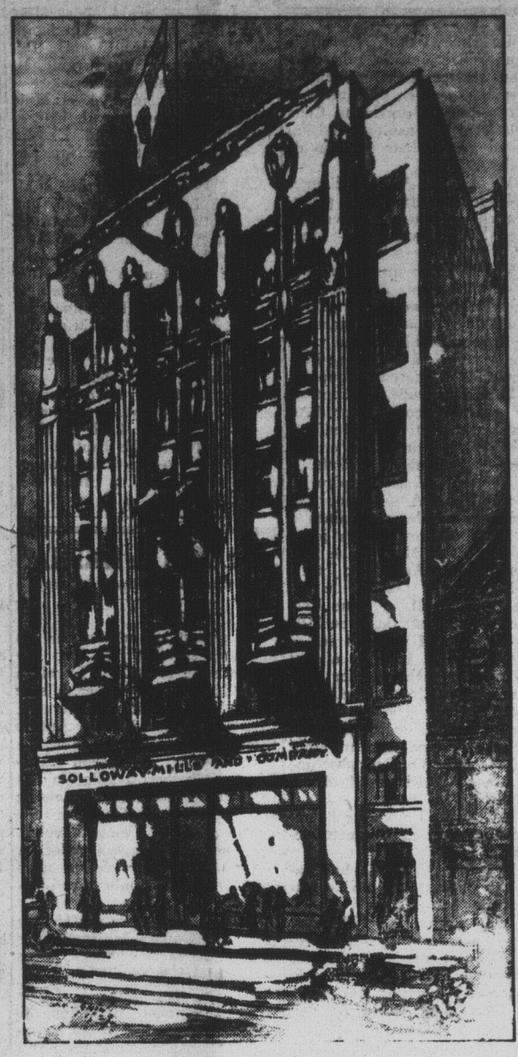
LES MARCHES
Pour les Ventes

OEUFS	
Extra	45 doz.
Premier	38 "
Seconds	29 "
BEURRE FRAIS	
Spécial pasteurisé	37c
No. 1	36c
No. 2	35c
POULETS ABATTUS	
Choix	35c la lb
No. 1	30c "
No. 2	28c "
No. 3	25c "
POULES ABATTUES	
No. 1	25c. "
No. 2	23 "
No. 3	20 "
Vieux coqs	15c "
PORC ABATTUS	
No. 1, 90 à 140 lbs	18½c la lb
No. 2, 140 à 175	17½c "
No. 3, 175 à 225 lbs	16½c "
Veaux abattus engraissés au lait	
Choix	19 la lb
No. 1	18c "
No. 2	15c "
DIVERS	
Lapins vidés	20c la lb
Lapins non vidés	10c "
Pigeons vivants (couple)	35c "
Lapins vivants	18c "
ANIMAUX VIVANTS	
Porcs vivants	
Porcs à bacon Choix 170 à 230	13.50
Porc épais, 170 à 270	13.50
Porc à étal, 120 à 170	13.50
Porcs lourds, 230 à 270	12.50
Extra lourds, plus de 270 lbs	10.75
Porcs légers, moins de 120	13.00
Truies No 1 moins de 350	11.00
Truies No 2 plus de 350	10.00

	Vaches	Taureaux	Taureaux
Extra choix	9c	10c	
Choix	8½c	9c	8½c
No. 1	7½c	8c	8c
No. 2	6½c	7½c	7½c
No. 3	6c	7c	7c

Veaux de lait	
Choix	13c
Taurailles	5c
No. 1	11c
No. 2	10c
No. 3	9c
Veaux de champs	
No. 1	7c
No. 2	6½c
Agneaux du Printemps	chaque
Choix	11.50
No. 1	10.50
No. 2	9.50
Mouton	
No. 1	8c la lb
No. 2	6½ "
No. 3	5½ "
DIVERS	
Laine	
Lavée No. 1	30 la lb
Lavée No. 2	28c "
Non lavée No. 1	18c "
Non lavée No. 2	16c "

UN BUREAU-CHEF A SEPT ETAGES



SOLLOWAY, MILLS & Co., Ltd., annonce que son nouveau Bureau-Chef qui sera construit cet automne à 108-112 Young Street, Toronto, sera un immeuble à sept étages. On voit ici le dessin de cet immeuble fait par l'architecte de la compagnie, M. C. Dolphin.

Pour Dames Seulement

Nous voulons vous murmurer à l'oreille que retenir votre mari à la maison, vous devez le bien nourrir et lui donner le confort. Pour celà vous devez avoir dans votre cuisine un poêle moderne. C'est une tâche impossible que de vouloir cuire avec un poêle usagé et bon à rien; ainsi le plus tôt vous ornerez votre cuisine d'un Poêle Fawcett, plus heureuse vous serez avec votre famille. Les retards sont dangereux. Agissez maintenant.

Si votre détaillant n'a pas les fournaises

Fawcett

Circulators, écrivez directement

NOUS SOMMES ANXIEUX DE VOUS SERVIR

ENAMEL AND HEATING PRODUCTS LIMITED
Successors to
CHARLES FAWCETT LTD SACKVILLE NB — AMHERST FOUNDRY CO LTD AMHERST NS
SACKVILLE, N.B. - MONTREAL - WINNIPEG - VANCOUVER.
Détaillant à Edmundston: J. CLARK & SON Ltd

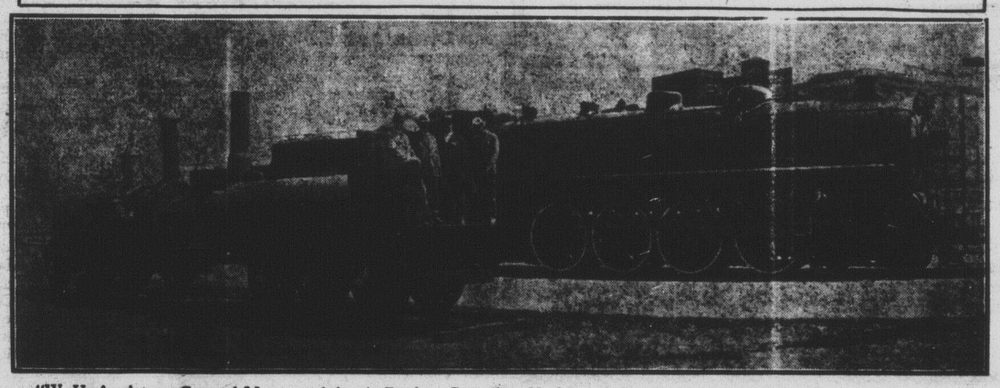
Les Cours du Soir

A l'Ecole d'Edmundston
commenceront à 7.30 hres.
LUNDI LE 30 SEPTEMBRE

Les cours suivants seront donnés:
Fabrication de la Pulpe et du Papier,
Sténographie,
Dessin — Blue prints,
Langue anglaise,
Langue française,
Instruction générale.
La couture,
Confection des robes.

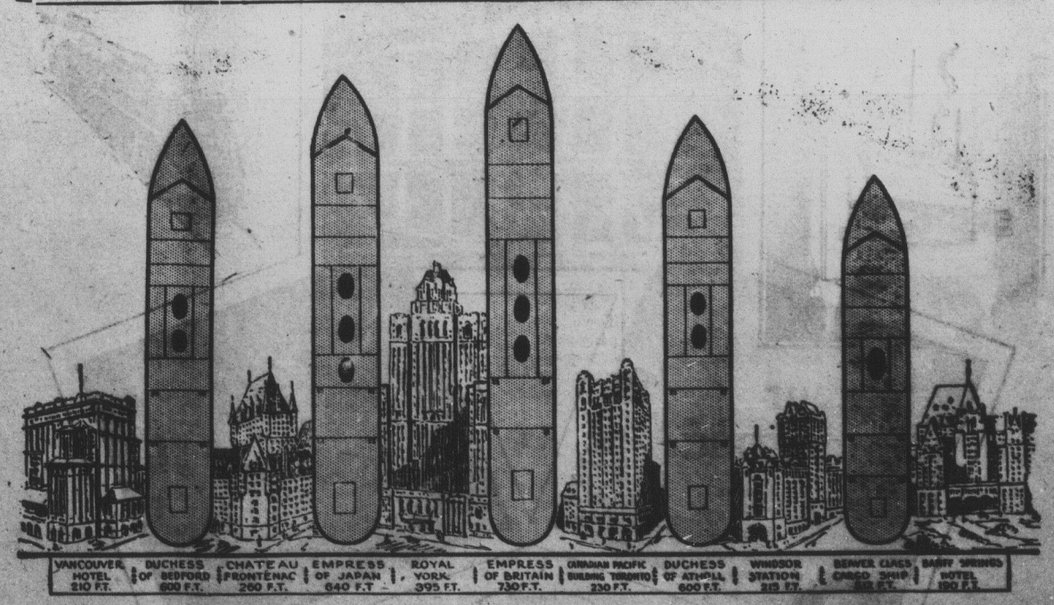
D. R. Bishop, directeur.

"AT LOCOMOTIVE ENGINEERS MEETING, MONCTON"



"W. U. Appleton, General Manager Atlantic Region, Canadian National Railways, and M. F. Tompkins, Traffic Manager photographed with Grand Chief A. Johnston and Geo. A. Stone, General Chairman, on the "Samson," one-of the first locomotives in Canada and on the continent; built in England in 1838 and in service between Stellarton and Pictou Harbor, Nova Scotia, in 1839. Left to right, Geo. A. Stone, General Chairman; M. F. Tompkins, Traffic Manager; A. Johnston, Grand Chief; W. U. Appleton, General Manager."

Rapprochement Intéressant entre les Grands Hôtels et les Navires du C. P. R.



Le Pacifique Canadien, la plus grande compagnie de transport au monde, possède une vaste chaine de luxueux hôtels dans les grands centres et les plus belles villégiatures du Canada. Elle exploite aussi la plus puissante flotte canadienne de paquebots et cargos. La comparaison que l'on fait ici entre la hauteur des hôtels et la longueur des navires est très intéressante et donne une idée concrète du merveilleux développement du Pacifique Canadien.

Peaux		Veaux de lait	17c "	LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS	LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"
Boeufs, plus de 50 lbs	8c la lb	Agneaux	$1.25 à $1.75		
Taureaux pesants	5c "	C-hevaux	$2.50 à $3.50		

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueil le avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANUE PROVINCIALE
DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président — **M. TANCREDE BIENVENU**
2e Vice-président — **M. S.-I.-B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

L'Huile comme Placement

Pour ceux qui désirent faire un placement spéculatif dans les huiles, le temps de le faire est AVANT et non APRES qu'un puits a été mis en opération.

La grande dépense est le coût pour creuser le puits jusqu'aux veines d'huile. Alors le liquide doré coule avec consatnce pendant des années à un coût d'opération très bas.

Solloway, Mills & Co. Ltd.

33 bureaux reliés par un système de fils privés d'un océan à l'autre.

Chambre 1, Immeuble Long,
Rue Canada, Téléphone 135
EDMUNDSTON, N.-B.

EXPOSITION AGRICOLE A ST-JACQUES, N.-B.

MERCREDI LE 2 OCTOBRE

En plus du jugement des exhibits, il y aura des amusements sur le terrain. — Un goûter sera servi. — Des orateurs adresseront la parole. — Le public en général est invité à y assister.

AVIS AU PUBLIC

Je désire annoncer au public que je ne fais plus partie de la buanderie Edmundston Laundry & Dry Cleaning Co.

Dans quelques jours j'ouvrirai une boutique pour la réparation, le pressage, et le nettoyage à sec des vêtements, et je donnerai au public la même attention que par le passé, et saurai satisfaire mes clients. Surveillez l'annonce qui paraîtra dans quelque temps.

R. H RICHARDS,
EDMUNDSTON, N.-B.

NOTES LOCALES

—Le Dr. Arthur Melanson, diagnosticien pour la tuberculose au service du Département d'Hygiène, sera en ville pendant toute la semaine prochaine. Ceux qui désirent le consulter voudront bien en avertir leur médecin de famille.

—M. et Mme Alfred Bélanger de Kedgewick étaient de passage en ville revenant d'un voyage à New-York, Boston et Montréal.

—Mercredi soir un groupe d'amis se sont réunis à la résidence de M. et Mme Albert Normand à l'occasion du départ de Mlle Jeanne Boudreau, qui vient d'être transférée à la Banque Provinciale de Rivière-d-u-Loup.

—M. Lorne Dubé, étudiant au Collège St-François-Xavier d'Antigonish, est parti pour Medford, Mass., pour continuer ses études médicales à l'Université Tuft. Il était accompagné de son père M. Victorie Dubé. A son retour M. Dubé a passé deux semaines à Boston et est revenu ces jours derniers. M. et Mme Dubé passeront l'hiver à Aroostook Jct.

—Mme J. A. Ouellet de Rivière-du-Loup, M. et Mme Ben. Savard de Cabano ainsi que Mlle Rita Savard qui poursuit ses études musicales à Paris, étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Elzéar Ouellet de l'Hôtel Queen. Mlle Savard retournera à Paris mardi prochain pour un séjour de plusieurs mois.

—Mlle Aline Ouellet passe une quinzaine à la Rivière du Loup et Québec.

—M. Ludger Emond de Bélanger Siding était en ville cette semaine.

—M. Jerry Boutot de Lac-Baker était de passage en ville cette semaine par affaires.

—MM. Archie et Thommy Daigle sont de retour d'un voyage en auto dans la province de Québec et le Nouveau-Brunswick, ayant passé quelques jours chez leur frère l'abbé Albert W. Daigle, curé de St-Paul de Caraquet.

—Le Docteur et Mme Laporte, M. et Mme L. A. Landry, Mlle Laporte, Mlle Eula Rice, Mlles Metayer et Kirouac de Québec et un groupe d'autres se sont rendus au camp Tapley cette semaine.

—M. et Mme Frank Fournier recevaient un groupe d'amis, dimanche dernier à leur chalet du Lac-Baker, en l'honneur de M. et Mme J. E. Michaud, à l'occasion de leur quinzième anniversaire de mariage.

—Mme J. A. Michaud de St-Alexandre passe quelques jours en ville l'invitée de M. et Mme A. Boucher.

—Mme Alice Sirois est revenue de Notre-Dame du Portage où elle a passé l'été.

—M. Georges Laporte a fait un court voyage à Montréal cette semaine par affaires.

—M. et Mme Patrick Fournier ont reçu un groupe d'amis à leur chalet de Notre-Dame du Lac mercredi soir.

—M. l'abbé François St-Pierre, curé de Mont-Carmel, P. Q., était de passage en ville cette semaine.

—Mlle Eva Abbis s'est rendu à Québec et Montréal par affaires cette semaine.

NAISSANCES

—Le 21 est née à M. et Mme Léo. J. Dionne, une fille baptisée Marie, Thérèse, Célanire, Demetria. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Chamberland.

—Le 21 est né à M. et Mme Philippe Beaupré, un fils baptisé Joseph, Yvon, Fernand. Parrain et marraine M. et Mme Nap. Laforge.

—Le 19 courant est née à M. et Mme Louis Christensen, une fille baptisée Marie, Gertrude. Parrain et marraine M. et Mme Eusèbe Lajoie.

—Le 23 est né à M. et Mme Roméo Fournier, un fils baptisé Joseph, Laurier, Hermann. Parrain et marraine M. et Mme Archie Michaud.

—Le 24est né à M. et Mme Jos H. Beaulieu, un fils baptisé Joseph, Armand. Parrain et marraine M. et Mme Cyrice Dumont.

—Le 25, est né à M. et Mme Eloi Plourde un fils baptisé Joseph, Ernest, Adolphe. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Bélanger.

St-LOUIS du HA! HA!

MARIAGES—

En septembre ont eu lieu les mariages suivants: M. Léo Lavoie, fils de M. Alexis Lavoie à Mlle Bernadette Pelletier, fills de M. et Mme Joseph Pelletier; M. Charles Bonsan à Mlle Aurore Cloutier, fills de M. et Mme Elzéar Cloutier; M. Joseph Langlais de St-Hubert à Mlle Ida Lavoie, fille de M. Charles Lavoie; M. Joseph Paradis, fils de M. Paul Paradis à Mlle Yvonne Ouellet, fille de M. Georges Ouellet. A tous ces nouveaux époux nous souhaitons joie, bonheur et prospérité.

—Le 13 septembre ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de M. Edouard Thibault. Nos sympathies à la famille.

—Le 8 septembre M. l'abbé Cyprien Morneau, professeur de chant grégorien, était de passage parmi nous accompagné de sa soeur Mlle Ernestine Morneau.

—Aussi dans le cours du mois notre paroisse avait l'insigne honneur de recevoir pendant quelques instants seulement la visite de S. G. Mgr. Cassulo, délégué apostolique au Canada. Après avoir béni notre paroisse Sa Grandeur est reparti immédiatement.

—M. et Mme Lucien Guérette qui ont passé quelques temps chez M. et Mme Timothée Guérette, sont retournés à Nashua, N. H.

—Mlle Rosalie, après un séjour de deux mois au milieu de nous est retournée à Salem, Mass.

—Mlle Marie-Rose Morneau est actuellement en promenade à Kamouraska et Montmagny où elle visite des parents.

—Dimanche le 8 septembre étaient de passage chez M. Eugène Ouellet: M. et Mme Jos. Paradis, M. Jos. Blouchard d'Escourt, M. te Mme Alfred Thériault de Cabano, Mlle Yvonne Dupéré de Ste-Anne de Madawaska.

—Au cours du mois M. Charles Morin voyait sa résidence détruite par le feu, de fonds en combre. On ignore l'origine du feu.

Chevaliers de Colomb
d'Edmundston

Mercredi 2 octobre

Les membres sont priés d'assister à l'assemblée régulière du Conseil qui aura lieu à 2 heures. — Il y aura élection et installation des officiers.

Le Secrétaire.

CABANO

—Mlle Rolande Rossignol, garde-malade, est retournée à Ottawa après avoir passé une quinzaine chez ses parents M. et Mme Hubert Rossignol.

—M. et Mme Joseph Pelletier sont revenus enchantés d'un voyage de quinze jours chez des parents et amis à Kamouraska.

—Mlle A. Michaud de Québec est venue passer quelques semaines chez M. et Mme J. D. McCormack.

—Mlle Gabrielle Rossignol nous a quittée à la fin d'août pour aller, suivre un cours de garde-malade à l'hôpital du St-Sacrement, Québec.

—Dans le courrier de la semaine dernière, au sujet du concert de Mlle Savard, nous avons omis par mégarde les noms de Mlles Léopoldine, Blanche et Natalie Bérubé faisant parti de la réception donné à la résidence de M. et Mme B. Savard.

LE ROI L'HONORE

En reconnaissance de son grand exploit, le roi George a remis la Croix d'Aviation à l'officier H. R. D. WAGHORN qui gagna la course pour la coupe Schneider en Angleterre.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

La Saison de Pêche fermera le 1er octobre, comme par les années passées.

Ceci est dans l'intérêt de la conservation du poisson dans nos rivières et nos lacs. Le Club approuve ce règlement.

Publiée par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles

—Mlles Aurore et Blanche Savoie sont retournées à Kedgewick après avoir passé quelques jours chez Mlle Girtie Collin.

—M. Archie Lang est allé à Kedgewick, mardi, pour visiter sa soeur Mme Bélanger.

Lisez "LE MADAWASKA"

A VENDRE

Un engin à vapeur et une bouilloire portative convenant pour petit moulin à scie les intéressés pourront s'adresser à Edmundston Laundry and Dry Cleaning Co., rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.
851—1f-26s.

OUVERTURE
DES
MODES

Mesdames et Mesdemoiselles

Vous êtes cordialement invitées à notre ouverture des Modes d'Automne qui commencera

SAMEDI 28 septembre

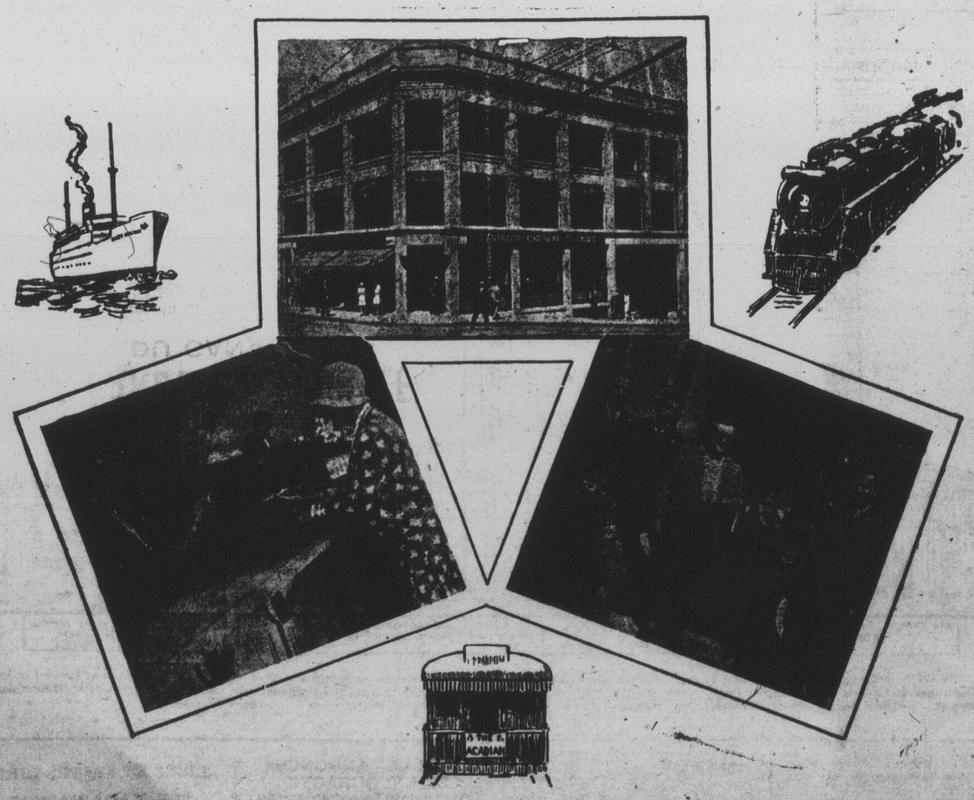
et se continuera les jours suivants. Nous exhiberons toutes les dernières Nouveautés en fait de Chapeaux —Manteaux—Robes — Souliers—Etoffes à robes et à manteaux.

Bienvenue à tous!

Mme M .F. Poitras

Rue Victoria, ———————— Edmundston, N.-B.

NOUVEAU BURFAU DES BILLETS DU C. N. R. A HALIFAX



Magasins Independants "Victoria"

4 RAISONS — Economie — Qualité — Service du Téléphone — Livraison Gratuite — 4 RAISONS

Au Comptant Seulement

Une Semaine du 27 sept. au 4 oct.

Gruau Quaker, le paquet	27c
Spaghetti Clark, bte 1 lb, deux pour	27c
Diner Bouilli Clark, bte 1 lb	27c
Savon P. & G., 7 barres pour	27c
Savon Palm Olive, 4 morceaux pour	27c
Fèves Victoria, bte 2 lbs, deux pour	27c
Papier de Toilette L.M.L., 10 pour	27c
Olives McLarens Queens, 14 oz	27c
Essence Vanille Princess, 2 oz., trois pour	27c
Mo. tarde préparée L.M.L., 6 oz., trois pr	27c
Prunes bleues L.M.L., bte 2 lbs deux pour	27c
Fromage L.M.L., la lb	27c
Rx's Soleil, deux btes pour	25c
Corn Flakes Sugar Crips, 3 pqts pour	25c
Cocoa, sac 1 lb	19c
Blé d'Inde en épis, la bte	31c
Pickles Raymond sûres, 10 oz	15c
STERNO, deux boîtes pour	25c
Lessive Gem, deux boîtes pour	25c
Soupe aux tomates Heinz, trois btes	29c

Thé Noir "Victoria" 1 lb. 75c, 1-2 lb 38c

Café "Dollard" 1 lb 59c

Thé "Victoria" Orange Pekoe 1-2 45c

Thé Noir "LAVAL" 1 lb 59c

CAFE Victoria bte 1 lb 70c, bte 1-2 lb 36c

Thé Cartier 1 lb 69c

FRED T. LAJOIE — Angle des rues Victoria et St-Basile
JOS MICHAUD — Angle des rues St-François et Laporte
Edmundston, - - N. B.